



« DÈS CETTE SEMAINE » :
LE PARTENARIAT ALGÉRIE-ÉTATS-UNIS AU
CŒUR DES ÉCHANGES DE NEW YORK **P. 03**



BURUNDI 2 – ALGÉRIE 2 :
HEMDANI FACE À UN GRAND CHANTIER **P. 24**



FIXÉES PAR DÉCRET
PRÉSIDENTIEL :
LE HAUT CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA
DIASPORA DÉVOILE SES MISSIONS **P. 03**



« DEPUIS LE PORT DE ANNABA » :
L'ALGÉRIE EXPORTE 26 000 T
DE CIMENT VERS LES ÉTATS-UNIS **P. 05**



ANNABA/DASS :
UNE OPÉRATION DE PRISE EN CHARGE
DES PERSONNES SANS DOMICILE FIXE **P. 07**



ANNABA :
ACCUEILLE D'UNE DÉLÉGATION TOURISTIQUE
OMANAISE POUR UNE DÉCOUVERTE DES ATOUTS
DE LA WILAYA **P. 06**



ANNABA :
ANNABA CÉLÈBRE LA JOURNÉE MONDIALE DU
TOURISME SOUS LE SIGNE DU NUMÉRIQUE ET
DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE **P. 06**

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE HAUT CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE À L'ÉTRANGER



Le chef de l'État a consacré sa journée de dimanche aux cer-veaux algériens installés hors des frontières. Tebboune a en effet reçu les membres du Conseil supérieur de la communauté scientifique nationale à l'étranger. Une audience confirmée dans la fou-lée par un communiqué de la prési-dence de la République. Autour du président, un aréopage de ministres et de hauts cadres de l'État, signe que ce rendez-vous dépassait la simple courtoisie protocolaire.

Une délégation
ministérielle au forum
matin inhabituel à l'Université
de Tebboune
La composition de l'assistance

frappe d'emblée. Ibrahim Merad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, figurait parmi les présents. À ses côtés, le général de corps d'armée Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale et chef d'état-major de l'ANP, avait également fait le déplacement. L'enseignement supérieur était naturellement représenté par Kamel Baddari, cheville ouvrière du dispositif depuis son lancement. Le portefeuille de la Santé, confié à Mohamed Seghir Aït Messaoudène, complétait cette première série de présences. Une telle concentration de responsables témoigne du caractère transversal du dossier traité.

santé, pharmacie

et savoir :

les sectesUrs ciblés par la diaspora scientifiqUe

Wassim Kouidri, en charge de l'Industrie pharmaceutique, assistait lui aussi aux échanges. Même chose pour Noureddine Ouadah, dont le département couvre l'économie de la connaissance, les start-up et les micro-entreprises. Deux secteurs où le transfert de savoir-faire depuis l'étranger constitue un levier immédiat. La présidence était par ailleurs représentée par Nasreddine Benitifour, conseiller du chef de l'État pour l'Éducation, l'Enseignement supérieur, la Formation professionnelle et la Culture. Sofiane Chaïb, secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères chargé de la communauté nationale à l'étranger, fermait cette délégation. Une présence logique, tant le lien entre l'expatriation et la politique étrangère structure ce chantier. Ce choix de portefeuilles n'a rien d'aléatoire. Il traduit une lecture précise des domaines où les compétences algériennes établies hors du pays peuvent peser rapidement. Le président avait d'ailleurs clairement indiqué, en juillet dernier, que les

plus hautes responsabilités de l'État restaient ouvertes aux membres de la diaspora, à condition de justifier d'une expérience et d'une efficacité avérées.

Un haUt conseil
né d' Une longUe
matUration
institUtionnelle

L'instance reçue dimanche n'est pas une création improvisée. Sa réunion constitutive s'était tenue fin juin au pôle scientifique et technologique Chadid Abdelhafid Ihaddadene de Sidi Abdallah, un moment fort qui avait vu des sommités mondiales d'origine algérienne s'engager dans un projet commun au service du pays. Le cadre juridique est venu ensuite. Le décret présidentiel n° 26-293 du 7 septembre 2026 a officialisé l'existence du conseil et fixé ses attributions. Sa séance de travail inaugurale s'est déroulée le 26 septembre à l'hôtel El Aurassi, à Alger. Kamel Baddari y avait insisté sur la rupture opérée : les relations avec l'élite intellectuelle expatriée sortent enfin du registre informel et ponctuel.

la recherche
scientifiqUe érigée en
acte de soUveraineté

Derrière cette mobilisation se dessine un horizon précis : hisser l'Algérie au rang de pays émergent à l'échéance 2027. Le gouvernement mise sur la diversité des profils de sa diaspora scientifique pour y parvenir, notamment dans les technologies avancées et l'intelligence artificielle. Les missions de ce Haut Conseil, telles que définies par décret, couvrent aussi bien le conseil stratégique que le transfert technologique. Cette orientation prolonge un discours constant du chef de l'État. En avril dernier, lors de la Journée du Savoir, il qualifiait déjà la production de connaissances d'« acte de souveraineté », un message délivré à l'occasion de la remise du Prix du chercheur innovateur à Sidi Abdellah. L'idée : cesser de consommer la technologie importée pour la concevoir localement. Reste désormais la phase la plus délicate, celle de la traduction concrète. Inverser durablement la fuite des cerveaux suppose des projets identifiés, des financements et des passerelles administratives fluides. L'audience de dimanche marque, à tout le moins, la volonté politique d'y consacrer les moyens.

LE PR ZERHOUNI SALUE L'INITIATIVE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE DE RÉUNIR LES COMPÉTENCES SCIENTIFIQUES ALGÉRIENNES POUR LES ASSOCIER AU DÉVELOPPEMENT DU PAYS

Le Pr. Elias Zerhouni, coordonnateur du Haut Conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, a salué l'initiative du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de réunir les compétences scientifiques algériennes pour les associer au développement du pays, présentant à cette occasion un rapport d'activité accompagné d'un dossier résumant les efforts fournis ainsi qu'une feuille de route pour les douze prochains mois. Lors de l'audience accordée, dimanche, par le président de la République aux membres du Conseil, le

Pr Zerhouni a remercié le président de la République d'avoir pris cette initiative, affirmant que les réactions ont été "très positives" au sein du Conseil ainsi qu'auprès des experts, scientifiques et ingénieurs à travers le monde désireux d'y adhérer.

“Nous en avons discuté et je vous dis franchement, la réaction a été très positive. D’abord au niveau du Conseil, mais aussi de toute la communauté d’experts, de scientifiques et d’ingénieurs à travers le monde. Je reçois énormément de communications de gens qui veulent faire partie de cette initiative que vous

avez lancée”, a-t-il dit à l’adresse du président de la République, tout en remerciant, également, le ministre de l’Enseignement supérieur pour son aide.

Revenant sur la genèse des travaux, il a rappelé qu'après le lancement de l'initiative le 28 juin dernier, le groupe a choisi de ne pas attendre la publication du décret pour se réunir, tenant une réunion d'organisation le 4 août.

“On vit à l'étranger, mais nous ne sommes pas étrangers. Nous sommes Algériens avant tout. Nous avons tous vécu des carrières différentes,

mais on fait partie de ce pays et nous voulons contribuer à son développement", a-t-il soutenu.

Le Pr Zerhouni a, ensuite, exposé trois principes retenus, assurant qu'“aucune initiative du Conseil ne peut se faire dans l'isolement ou sans coopération bilatérale avec les collègues nationaux”, tout en insistant sur la nécessité de “rassembler la communauté algérienne qualifiée à l'étranger pour constituer un vivier plus grand”.

Il a également plaidé pour “une attitude de responsabilité vis-à-vis des priorités nationales”.



LES MEMBRES DU HAUT CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE NATIONALE À L'ÉTRANGER



Le Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger, dont les membres ont été reçus, dimanche, par le président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, est un organisme consultatif regroupant une élite de compétences scientifiques algériennes reconnues à l'échelle internationale dans plusieurs domaines vitaux. Voici la liste de ses membres :

- 1- M. Elias Zerhouni, génie biomédical.
- 2- M. Kamal Youcef-Toumi,
génie mécanique.
- 3- M. Belgacem Haba,
science des matériaux.
- 4- M. Karim Zaghib, science des matériaux.

- 5- M. Mohamed Lachemi, génie civil.
- 6- Mme Lydia Bourouiba, mathématiques et physique.
- 7- Mme Malika Aid-Boudries, biologie.
- 8- M. Smaïne Zeroug, géophysique.
- 9- M. Bachir Taouli, médecine.
- 10- M. Laoucine Kerbach, logistique.
- 11- M. Noredidine Ghaffour, sciences de l'environnement.
- 12- M. Athman Bouguettaya, informatique.
- 13- M. Karim Djouani, intelligence artificielle.
- 14- M. Mohammed Bennamoun, informatique.
- 15- M. Touhami Mokrani, chimie.
- 16- M. Karim Chelli, président d'université.

- 17- Mme Yasmine Belkaid, immunologie.
- 18- M. Mohamed Bourennane, physique.
- 19- M. Azzedine Bousseksou,
science des matériaux.
- 20- M. Abdelaziz Hamzaoui,
génie automatique.
- 21- M. Boualem Benatallah, informatique.
- 22- M. Mohamed Benaoumeur
Senouci, génie informatique.
- 23- M. Abdelhamid Mellouk,
intelligence artificielle.
- 24- M. Abdelhak Zoubir, génie électrique.
- 25- M. Mohammed Gagaoua,
production animale.
- 26- M. Yahia Chebloune, biologie.
- 27- M. Fayçal Djeridane, médecine.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
 Siège social : 46 Emir Abdelkader -
 Annaba

Directeur general :
 Bicha salim
Directeur de la publication :
 Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
 Bicha Bariza Nesrine
 Tél/Fax : 038 45 58 35
 Tél/Fax : 038 45 58 36
 Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: directionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
 Benzekri Bât F N °: 424
 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser
à : l'Entreprise Nationale de
communication d'Édition et
de Publicité, Agence ANEP 01,
AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Fixées par décret présidentiel : Le Haut Conseil scientifique de la diaspora dévoile ses missions

L'Algérie franchit une étape décisive dans la structuration de ses relations avec ses experts établis hors des frontières. Réunis samedi à l'hôtel El Aurassi à Alger, les membres du Haut conseil de la communauté scientifique nationale à l'étranger ont tenu leur séance de travail inaugurale. Cette première rencontre fait suite à la création de l'instance par le décret présidentiel n° 26-293 du 7 septembre 2026, matérialisant la stratégie impulsée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Prenant la parole lors des travaux, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné la rupture fondamentale

qu'incarne ce nouveau dispositif. Jusqu'à présent limités à des contacts informels ou ponctuels, les échanges avec l'élite intellectuelle expatriée intègrent désormais un cadre pérenne et organisé. Selon le ministre, ces chercheurs et spécialistes résidant hors des frontières représentent une composante essentielle du capital humain et du potentiel scientifique du pays, pleinement intégrée à l'effort national.

L'intelligence artificielle et la souveraineté au cœur des priorités

Cette initiative s'inscrit dans une trajectoire socio-économique précise : conduire l'Algérie vers l'émergence d'ici 2027. Pour atteindre cet objectif, le gouvernement compte s'appuyer

sur la diversité des expertises de sa diaspora. Les contributions attendues cibleront en priorité la maîtrise de l'intelligence artificielle et des technologies avancées, tout en renforçant des axes stratégiques comme la cybersécurité ainsi que les sécurités énergétique, sanitaire, alimentaire et hydrique.

Le Pr Elias Zerhouni, coordinateur de cette instance, a précisé les orientations opérationnelles du Haut conseil. L'action de cette structure flexible consistera à connecter directement les besoins stratégiques des ministères et du tissu économique local avec les capacités techniques des scientifiques vivants hors du pays. Il a également insisté sur le statut bénévolat de la démarche, portée



par le seul sentiment patriotique des intervenants.

Une feuille de route sur douze mois

Une feuille de route en deux phases est d'ores et déjà planifiée. La première, d'une durée de quatre mois, sera dédiée à la constitution du secrétariat général et au déploiement du réseau d'experts en France, en Europe et sur le continent américain.

À l'issue d'un cycle initial de douze mois destiné à regrouper un vaste réseau de spécialistes et à animer des groupes de travail thématiques, un premier bilan permettra d'ajuster les actions menées.

Cette démarche consultative, associant six départements ministériels représentés lors de la réunion, fera l'objet d'un rapport détaillé soumis au chef de l'État.

« Dès cette semaine » : Le partenariat Algérie-États-Unis au cœur des échanges de New York

Le chef de la diplomatie algérienne, Ahmed Attaf, s'est entretenu à New York avec Massad Boulos, conseiller principal de Donald Trump chargé des dossiers arabes et africains. L'entrevue s'est déroulée en marge des travaux onusiens et a été confirmée par un communiqué de la représentation diplomatique américaine à Alger, diffusé ce jour. Washington évoque un échange fructueux, centré sur l'économie et la stabilité régionale.

La rencontre s'inscrit dans une séquence diplomatique dense pour Alger. Le ministre d'État multiplie en effet les entretiens bilatéraux durant cette session, à l'image de ses discussions avec Madrid sur le futur forum d'affaires algéro-espagnol.

le partenariat algérie-états-unis au cœur des échanges de new York

Selon le texte publié par l'ambassade, les deux hommes ont passé en revue la robustesse des liens unissant les deux capitales. Les discussions ont porté sur les marges de progression du commerce bilatéral et sur les investissements susceptibles d'être déployés dans plusieurs filières.

Aucune précision n'a été donnée sur les secteurs visés. La formulation retenue par Washington reste large, mais elle prolonge une tonalité déjà entendue ces derniers mois. En septembre dernier, lors de son déplacement à Alger où il avait qualifié l'Algérie de partenaire important, le même conseiller avait insisté sur les débouchés économiques à construire.

L'énergie demeure l'un des axes les plus évoqués côté américain. Cette dimension revient systématiquement dans les échanges entre les deux pays, aux côtés du volet sécuritaire.

Ahmed Attaf et Massad Boulos affichent un engagement commun pour la paix

La sécurité régionale a occupé une part importante de l'entretien. Les deux responsables ont réaffirmé leur attachement commun à la stabilité d'un espace secoué par



plusieurs foyers de tension. L'ambassade n'a toutefois livré aucun détail sur les dossiers précis abordés à ce titre. Étaient également présents à cette réunion l'ambassadeur d'Algérie à Washington, Sabri Boukadoum, ainsi que le représentant permanent auprès des Nations unies. Une configuration qui traduit le caractère substantiel de la rencontre.

Apprendre L'Arabe

Ce format n'a rien d'inédit. Au printemps, une réunion similaire avait déjà réuni le diplomate algérien et le conseiller américain, à l'occasion de laquelle Washington avait salué les efforts d'Alger pour clore un conflit vieux d'un demi-siècle.

sahara occidental : le conseiller de trump écarte les accusations contre alger

Cette entrevue survient après une intervention remarquée du responsable américain sur France 24. Interrogé sur le dossier du Sahara occidental, Massad Boulos a balayé l'idée que l'Algérie jouerait un rôle de blocage, un reproche que Rabat formule à intervalles réguliers.

Le diplomate a au contraire mis en avant ce qu'il décrit comme une coopération constructive de la part d'Alger. Il a par ailleurs refroidi les attentes d'un dénouement rapide du différend, estimant qu'aucun règlement express n'était à l'horizon.

Cette lecture contrarie frontalement le récit diffusé par le Maroc. Rabat soutient en effet que la dernière résolution du Conseil de sécurité aurait définitivement scellé le sort du territoire, une interprétation que les propos du conseiller présidentiel américain ne valident pas.

Échanges commerciaux avec l'UE : Vers la révision de l'accord d'association de 2002

Alors que les relations économiques entre Alger et Bruxelles évoluent, une nouvelle exigence prend une place croissante dans les échanges. Les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, dits ESG.

Selon l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, ces normes peuvent désormais peser sur la compétitivité des entreprises, leurs investissements et leur accès au marché européen.

La capitale a abrité la première édition du Sommet de l'excellence, de la durabilité et de la responsabilité, un événement initié par l'entreprise Leancubator. Cette rencontre a rassemblé le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, ainsi que plusieurs acteurs économiques.

C'est dans ce cadre que l'ambassadeur de l'UE en Algérie, Diego Mellado Pascua, a détaillé la place prise par les normes ESG dans les relations économiques entre les deux parties.

les normes esg et le partenariat Ue-algérie :

Un nouveau paramètre pour les entreprises

L'intégration des critères ESG ne relève plus, selon l'ambassadeur, de simples exigences administratives. Ces normes interviennent désormais dans la compétitivité et les choix industriels à différentes étapes de la chaîne de valeur, de la production au transport, en passant par la conception et l'emballage.

Pour les entreprises algériennes tournées vers l'international, ces exigences peuvent notamment influencer les conditions d'accès au marché européen et leur capacité à intégrer les chaînes de valeur internationales. Leur prise en compte devient ainsi un élément de plus dans les stratégies industrielles et commerciales.

Le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières fait également partie des dossiers

appelés à prendre davantage d'importance dans les relations commerciales. Son développement accompagne l'évolution des normes environnementales appliquées au commerce international.

Une transition qui inclut aussi la formation et les compétences

La transformation évoquée par le diplomate ne concerne toutefois pas uniquement les questions environnementales. Diego Mellado Pascua a défendu une transition qui intègre également les dimensions sociales et la gouvernance.

Il a notamment cité la formation et le développement des compétences, le bien-être des travailleurs ainsi que le développement social. L'ambassadeur a également relevé des domaines de convergence entre l'Algérie et l'Union européenne. Notamment en matière d'environnement, d'innovation et de questions sociales.

algérie-Ue : la révision de l'accord d'association également évoquée

Au cours de son intervention, Diego Mellado Pascua s'est également exprimé sur la volonté de l'Algérie de revoir son accord d'association avec l'Union européenne. Selon ses propos rapportés par l'agence Nova, Alger souhaite effectivement réviser cet accord et l'UE se dit prête à discuter des moyens d'approfondir les relations bilatérales.

Le diplomate a notamment évoqué les projets communs, les investissements et l'intégration commerciale et économique comme des axes de coopération pour les prochaines années. Il a ainsi défendu une relation qui dépasse le seul commerce traditionnel. Avec davantage de projets industriels et de chaînes de valeur communes.

Les critères ESG s'inscrivent donc parmi les nouveaux paramètres de cette relation économique. Aux côtés des investissements, de l'industrie et de l'évolution des échanges entre l'Algérie et l'Union européenne.

Prolongation des horaires de cours jusqu'à 21h : LES UNIVERSITÉS DÉSAMORCENT LA POLÉMIQUE



La décision de prolonger les activités pédagogiques universitaires jusqu'à 21h00 suscite un large débat parmi les étudiants et les parents. Face aux inquiétudes soulevées, plusieurs universités apportent des éclaircissements sur les modalités d'application de cette mesure. Ces derniers jours, la décision d'étendre la journée universitaire

jusqu'à neuf heures du soir a provoqué une vive polémique. Si certaines structures et étudiants rejettent catégoriquement ce calendrier, d'autres estiment qu'il reste envisageable, à la stricte condition de garantir des services de transport, de sécurité et de restauration adéquats. Au cœur de cette contestation ne figure pas tant le principe de pro-

longer l'activité universitaire, mais plutôt sa mise en œuvre pratique, les profils concernés et la capacité des services compétents à sécuriser les étudiants. De nombreux parents craignent pour la sécurité de leurs enfants en raison des difficultés de transport nocturne.

DES GARANTIES EXIGÉES FACE AUX CONTRAINTES DU TERRAIN

Dans cette optique, la Coordination nationale pour la protection de la société à Constantine a relayé les appréhensions des familles face aux risques liés aux déplacements tardifs, insistant sur le droit à l'éducation qui doit aller de pair avec la sécurité des inscrits. Du côté de l'Université Constantine 1 (Frères Mentouri), des réunions de concertation tenues avec les représentants étudiants ont permis de désamorcer certaines craintes. Les organisations, à l'instar de l'Or-

ganisation étudiante algérienne libre et du Coalition des étudiants algériens libres, ont obtenu des engagements majeurs concernant l'exclusion des étudiants de tronc commun et de ceux résidant hors de la wilaya de Constantine. Cette extension horaire ciblera des spécialités spécifiques à effectifs réduits et sera étroitement liée à l'exploitation des structures dédiées à l'intelligence artificielle, à la transition numérique, à l'entrepreneuriat et à la recherche scientifique. Pour rassurer la communauté étudiante, l'administration a arrêté des dispositions logistiques précises : les cours du soir s'achèveront à 20h15, tandis que les navettes de transport universitaire démarreront à 20h30. De plus, une flexibilité sera accordée permettant à tout étudiant dans l'impossibilité d'assister à une séance nocturne d'être rattaché à un autre groupe.

SÉCURITÉ ET SERVICES ASSOCIÉS

Les syndicats étudiants ont fermement rappelé que la réussite de ce dispositif demeure tributaire de la sécurisation effective des campus et de l'adaptation des horaires de restauration, notamment la distribution des repas du soir. Les autorités universitaires s'engagent ainsi à réunir l'ensemble de ces conditions matérielles et sécuritaires avant toute généralisation du système. En définitive, si le cadrage rigoureux apporté par les universités permet d'apaiser les craintes initiales, la réussite de ce nouveau dispositif repose entièrement sur l'application concrète des engagements pris. Entre impératifs pédagogiques et exigences de sécurité, la transition vers les cours du soir constituera un test grandeur nature pour l'efficacité des services universitaires.

alger : UN PÈRE ET SON FILS À LA TÊTE D'UN RÉSEAU DE VOL DE « HYUNDAI ACCENT » ARRÊTÉS

La brigade de la Gendarmerie nationale de la circonscription orientale de Dar El Beïda a réussi à mettre hors d'état de nuire une bande criminelle spécialisée dans le vol de véhicules de marque Hyundai Accent. Le réseau comptait notamment parmi ses membres un père de famille, le nommé « Z. Farid », opérant avec la complicité de son fils âgé d'une vingtaine d'années, « Z. Mohamed », ainsi que deux autres individus identifiés sous les initiales « B. Madjid » et « M. Lamine ». Les mis en cause sont poursuivis pour constitution d'une association de malfaiteurs et vol par effraction. L'opération fait suite à une plainte déposée en février 2026 par la victime, « K. R. », dont le véhicule avait été dérobé devant son domicile familial situé à Dar El Beïda. L'exploitation minutieuse des enregis-

trements des caméras de surveillance a permis de tracer le parcours de la voiture volée et de la localiser dans le quartier de Bordj El Kiffan. Au cours de l'enquête, le principal suspect, « Z. Farid », a reconnu exécuter ces vols en compagnie de son fils, admettant lui avoir ordonné de dérober le véhicule de la victime le jour des faits. Les investigations révèlent que le mode opératoire du groupe reposait systématiquement sur l'effraction ciblée de voitures de modèle Hyundai Accent. Plusieurs autres victimes, dépouillées selon le même procédé, avaient d'ailleurs déposé plainte contre X auprès des mêmes services.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À ALGER : PLUSIEURS RÉSEAUX CRIMINELS DÉMANTELÉS

Parallèlement à cette affaire, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont mené une vaste offensive contre la criminalité sous toutes ses formes. Cette campagne d'envergure a permis de porter un coup dur aux réseaux trafiquant de drogues, aux voleurs de véhicules et aux gangs de quartiers qui menaçaient la quiétude des citoyens. Sur le front du narcotraffic, les interventions à Bouzaréah, Bab Ezzouar et Zéralda ont mené à l'arrestation de plusieurs individus et à la saisie de plus de 4,8 kg de cannabis, 3 641 comprimés d'extasy et 13 560 psychotropes. La lutte contre les vols qualifiés a également donné des résultats probants. Les enquêteurs ont neutralisé un réseau national spécialisé dans le vol de véhicules, récupérant 13 voitures volées, des fausses plaques et du matériel d'effraction, en plus de l'arrestation en flagrant



délit d'un voleur à Chéraga et de trois arracheurs à la tire à bord de motos à Rouïba. Enfin, la police a mis fin aux agissements d'un gang de quartier armé à Ouled Fayet, arrêté un groupe semant la terreur à Sidi M'hamed, interpellé une

praticienne de sorcellerie à Bouchaoui et élucidé un cambriolage de domicile à Bir Mourad Raïs avec la récupération de bijoux et d'importantes sommes d'argent. Les mis en cause ont tous été déférés devant les juridictions compétentes.

incendies: INDRIVE ÉQUIPE PRÈS DE 390 ÉLÈVES POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 2026



inDrive, en partenariat avec l'association WinNelka, a remis des fournitures scolaires complètes à près de 390 élèves issus de communes frappées par les récents incendies en Algérie. L'opération vise à accompagner la rentrée scolaire 2026 et la reprise des cours, intervenue le 21 septembre dernier, et concerne des élèves du primaire jusqu'au lycée.

Pour les familles touchées par les incendies, cette initiative entend apporter un soutien concret au moment de la rentrée scolaire. L'objectif est de permettre aux enfants concernés de reprendre leur scolarité avec les fournitures nécessaires, malgré les difficultés supplémentaires auxquelles leurs familles peuvent être confrontées après les sinistres.

INDRIVE DISTRIBUE PRÈS DE 390 KITS SCOLAIRES DANS LES COMMUNES TOUCHÉES PAR LES INCENDIES

Chaque kit scolaire a été adapté au niveau d'études de son destinataire. La répartition prévoit environ 74 kits pour les élèves de première et deuxième année du primaire, 75 kits pour ceux de troisième année et 68 kits pour les élèves des quatrième et cinquième années. Les collégiens bénéficient de 83 kits, tandis que 90 kits sont destinés aux lycéens. Au total, cette opération de solidarité concerne près de 390 élèves, du primaire au lycée. L'intervention d'inDrive ne se limite pas à la fourniture du matériel scolaire. L'entreprise prend également en charge le conditionnement, le contrôle de la qualité, la logistique et le transport des kits, afin d'assurer leur acheminement

dans les meilleures conditions vers les communautés concernées. Cette mobilisation intervient dans le contexte particulier de la rentrée scolaire 2026, quelques semaines après les incendies qui ont touché plusieurs communes en Algérie. À travers cette action menée avec WinNelka, inDrive entend ainsi apporter une aide directe aux enfants et aux familles concernés et contribuer à la poursuite de leur scolarité. **INDRIVE VEUT APPORTER UNE AIDE CONCRÈTE AUX FAMILLES TOUCHÉES** Pour Wail Almamma, directeur général d'inDrive en Algérie, le soutien aux communautés ne se limite pas à l'activité principale de l'entreprise. Il souligne que, dans les périodes difficiles traversées par certaines familles, une aide concrète peut faire une différence. « Chez inDrive, nous sommes convaincus que soutenir les communautés

va bien au-delà de faciliter les déplacements. Lorsque des familles traversent des périodes difficiles, une aide concrète peut faire une réelle différence. À travers cette initiative, nous sommes heureux de soutenir près de 390 enfants touchés par les incendies de forêt et de les aider à commencer la nouvelle année scolaire avec les fournitures dont ils ont besoin pour apprendre, grandir et avancer avec confiance », a-t-il affirmé. À travers la distribution de ces kits scolaires, inDrive affirme ainsi vouloir aider les près de 390 enfants touchés par les incendies de forêt à entamer la nouvelle année scolaire avec le matériel nécessaire à leur apprentissage. L'initiative s'inscrit plus largement dans l'engagement affiché par l'entreprise à soutenir les communautés locales et à participer à des projets apportant une aide concrète aux personnes et aux familles à travers l'Algérie.

« Depuis le port de Annaba » : L'Algérie exporte 26 000 T de ciment vers les États-Unis



Le port d'Annaba a été le théâtre d'une nouvelle opération d'exportation portant sur 26 000 tonnes de ciment algérien à destination des États-Unis. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à stimuler les exportations hors hydrocarbures et à élargir la présence des produits algériens sur les marchés internationaux. Cette opération consiste à charger le ciment, conditionné en de grands sacs « Big Bags », à bord du navire MATILDA GS pour le compte de l'opérateur économique BISKRIA CIMENT, en prévision de son acheminement vers le marché américain. L'entreprise portuaire d'Annaba a mobilisé l'ensemble de ses ressources matérielles, humaines et organisationnelles afin de garantir le bon déroulement de l'opération dans des conditions optimales.

26 000 tonnes de ciment expédiées vers les états-Unis à bord du navire matilda gs
Elle a également renforcé la coordination entre les différents intervenants et acteurs de l'activité portuaire, assurant ainsi la fluidité des opérations de chargement et le respect des exigences du processus d'exportation. Cette démarche concrétise les instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Said Sayoud, axées sur la poursuite de la modernisation et du développement des ports algériens, l'amélioration de leurs performances et le renforcement de leur rôle d'accompagnement du commerce extérieur, en particulier pour les exportations hors hydrocarbures. Elle s'aligne également sur les orientations de terrain du groupe de services portuaires Serport. Cette opération

illustre la dynamique constante que connaît le mouvement d'exportation des produits algériens via le port d'Annaba, tout en mettant en lumière le rôle clé de cette infrastructure dans l'accompagnement des opérateurs économiques et le renforcement de la compétitivité des exportations nationales. Elle témoigne enfin de la volonté de l'entreprise portuaire d'Annaba d'ériger ses services vers de nouveaux standards d'excellence, de consolider sa contribution au soutien des exportations hors hydrocarbures et d'ouvrir de plus larges perspectives aux produits nationaux sur la scène mondiale. **Infrastructures portuaires : serport dévoile de nouveaux projets stratégiques pour annaba, arzew et djen djen**
Parallèlement, le PDG du groupe des services portuaires (Serport), Ali Boularas, a révélé, ce lundi, que le taux d'avancement des

travaux d'extension du port d'Arzew a atteint 61 %. Un taux qui apportera une plus-value qualitative au volume des échanges commerciaux, s'agissant d'une infrastructure revêtant une importance stratégique majeure pour l'ouest du pays. Invité de l'émission « L'invité du matin » de la Chaîne 1 de la Radio algérienne, Boularas a affirmé que l'achèvement des travaux d'extension de ce port est prévu pour l'année 2027, avec pour objectif d'atteindre une superficie globale de 55 hectares. Concernant le port de Annaba, le premier responsable a souligné que cette infrastructure, conçue comme un complexe logistique, disposera d'une capacité de traitement de 10 millions de tonnes de phosphate intégré. Sa livraison est programmée pour le mois de mars 2027, au terme de travaux qui progressent à un rythme soutenu et dont le

taux d'avancement s'élève à 55 %. L'intervenant a également indiqué que l'extension de cette structure de services permettra la création de 5 000 à 10 000 postes d'emploi. **Port de Djen Djen: préparatifs pour l'embarquement de 20 000 conteneurs**
Évoquant le port de Djen Djen dans la wilaya de Jijel, l'invité de la Chaîne 1 a fait savoir que cette infrastructure attire plus de 10 000 conteneurs, tout en se préparant à l'embarquement de 20 000 conteneurs supplémentaires. Par ailleurs, le PDG a annoncé l'adoption d'une feuille de route pour l'électrification des quais. Cette transition débutera dans les ports d'Alger et de Mostaganem. L'Objectif est de réduire les émissions polluantes, inciter les navires à recourir à des énergies propres et préserver l'environnement.

Exportations de dattes : L'Algérie leader africain avec 185 000 tonnes

La filière phœnicicole s'impose désormais comme un pilier majeur des exportations hors hydrocarbures en Algérie. Porté par la richesse de ses palmeraies sahariennes, le pays a franchi un cap significatif en devenant le leader continental des ventes de dattes à l'international, selon les récentes synthèses de la plateforme Trade Map. **Une suprématie physique tirée par le sud**
Au terme de l'exercice 2025, l'Algérie s'est hissée au premier rang africain avec un volume record de 185 000 tonnes expédiées vers les différents marchés du globe, générant environ 184 millions de dollars de recettes. Cette dynamique repose sur le potentiel des bassins producteurs

emblématiques du Sud, à l'image des wilayas de Biskra, El Oued et Ouargla. Derrière le leader algérien, le paysage régional montre des choix stratégiques diversifiés : la Tunisie suit immédiatement sur le plan quantitatif avec 147 000 tonnes, tandis que l'Égypte s'attribue la troisième marche du podium continental grâce à 39 000 tonnes exportées pour un montant de 147 millions de dollars. En bas du Top 5, la Libye et l'Afrique du Sud ferment la marche avec des expéditions s'élevant respectivement à près de 16 000 tonnes (25 millions de dollars) et 6 200 tonnes (26 millions de dollars). **Le défi du prix au kilo : l'exemple tunisien et sud-africain**

Si l'Algérie domine les tonnages, le tableau financier global met en lumière une marge de progression sur le plan de la valorisation. Avec un prix moyen négocié autour de 993 dollars la tonne en 2025, le produit algérien s'est vendu en deçà de celui de certains compétiteurs voisins. **arabes et moyen-orientaux**
À titre comparatif, la Tunisie a généré un chiffre d'affaires nettement supérieur (347 millions de dollars) tout en expédiant des quantités moindres, en appuyant son positionnement sur une valeur moyenne de 2 360 dollars la tonne, soit plus du double. De son côté, l'Afrique du Sud, sur un marché d'exportation plus restreint mais ciblé, parvient à valoriser sa production à hauteur de 4 194 dollars la tonne. Cap sur la campagne 2026-2027



L'appareil productif national s'apprête toutefois à maintenir sa cadence. Dans la wilaya de Biskra, véritable cœur phœnicicole du pays, les projections locales tablent sur une récolte supérieure à 4,1 millions de quintaux pour la saison 2026-2027, matérialisant un gain estimé à 100 000 quintaux par rapport au cycle antérieur. La variété noble Deglet Nour représentera à elle seule 2,6

millions de quintaux de ce volume. L'abondance de la ressource offre de nouvelles perspectives de croissance aux opérateurs algériens, dont l'enjeu principal réside désormais dans la capacité à capter davantage de valeur ajoutée à l'export, à travers le conditionnement et un positionnement stratégique plus rémunérateur sur les marchés mondiaux.

Annaba célèbre la Journée mondiale du tourisme sous le signe du numérique et de l’intelligence artificielle

s.f
Le wali d’Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, a présidé, lundi soir, le lancement officiel des festivités commémorant la Journée mondiale du tourisme, organisées cette année sous le thème : « Agenda numérique et intelligence artificielle pour repenser le tourisme », au niveau du Centre des compétences d’Algérie Télécom. La cérémonie s’est déroulée en présence de professionnels du tourisme et de l’artisanat, ainsi que de porteurs de projets et de représentants de startups activant dans des domaines en lien avec les deux secteurs. A cette occasion, le wali a visité

une exposition consacrée aux offres touristiques et hôtelières intégrant les technologies de l’intelligence artificielle. Cette exposition a réuni plusieurs acteurs du secteur, notamment des établissements hôteliers, des agences de voyages, des artisans, des guides touristiques ainsi que des startups spécialisées. M. Laâmourî a également présidé le lancement du guide touristique numérique de la wilaya d’Annaba, une initiative visant à renforcer la visibilité des potentialités touristiques de la région et à faciliter l’accès des visiteurs à l’information touristique. La rencontre a été marquée, en outre, par l’ouverture d’un atelier scientifique intitulé « Intelligence

artificielle et tourisme : vers une réinvention de l’attractivité des destinations – Annaba comme modèle », consacré aux perspectives offertes par les nouvelles technologies dans le développement et la promotion de la destination touristique. Le programme des festivités organisées à Annaba à l’occasion de la Journée mondiale du tourisme prévoit également plusieurs activités, dont le lancement de l’initiative « Le petit touriste », une exposition de produits de l’artisanat au siège de la Chambre de l’artisanat et des métiers, ainsi que des ateliers techniques et pratiques destinés aux professionnels des secteurs du tourisme et de l’artisanat.



Une journée de formation au profit des artisans issus des dix nouvelles wilayas du Sud est également prévue dans le cadre de ce programme, qui vise à promouvoir

l’innovation, la transformation numérique et l’utilisation des technologies émergentes au service du développement touristique et de l’artisanat.

Projet de phosphate intégré : À Annaba, le bureau du wali s’ouvre aux voix du terrain

s.f
Des préoccupations différentes, des parcours différents, mais un même besoin : être entendu. C’est dans cette logique que le wali d’Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, a consacré la matinée du lundi 28 septembre 2026 à une rencontre directe avec plusieurs citoyens et représentants de la société civile. Loin des cadres protocolaires habituels, cette séance a placé la parole du citoyen au centre de l’échange. Chacun est venu avec une préoccupation particulière, une situation à exposer ou une requête à soumettre à l’administration.



Face à ces différentes sollicitations, le wali a pris connaissance des préoccupations exprimées et échangé avec les personnes

reçues sur les possibilités de leur prise en charge. Les dossiers nécessitant l’intervention d’autres structures feront l’objet d’un

examen en coordination avec les services et organismes concernés, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur. Au-delà de la réception des doléances, ces rencontres constituent un baromètre du quotidien : elles permettent à l’administration de mesurer, au plus près du terrain, les difficultés rencontrées par les citoyens et de mieux identifier les situations nécessitant une intervention des services publics. La société civile trouve également dans ces espaces un cadre pour faire remonter ses préoccupations,

attirer l’attention sur certaines réalités locales et contribuer au dialogue avec les pouvoirs publics. À Annaba, la réception des citoyens se veut ainsi davantage qu’un rendez-vous administratif : un moment où les préoccupations quittent le papier pour être exposées directement, où l’écoute précède l’action et où le terrain devient une source d’information pour l’administration. Une démarche de proximité qui place le citoyen au cœur du dialogue institutionnel et rappelle qu’avant toute décision, il y a parfois simplement une voix à écouter.

À Annaba, la CASNOS va à la rencontre des agriculteurs pour renforcer la couverture sociale

s.f
A Informer au plus près du terrain, expliquer les droits et faciliter les démarches : c’est dans cet esprit que l’agence d’Annaba de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) a organisé une journée de sensibilisation au profit des agriculteurs et éleveurs. Tenue au siège de la Direction des services agricoles, cette rencontre a permis aux cadres de la CASNOS de se rapprocher d’un nombre important de professionnels du secteur agricole afin de leur présenter les différents dispositifs de couverture sociale auxquels ils peuvent prétendre. Les échanges ont notamment porté sur les prestations garanties par le régime de sécurité sociale, couvrant plusieurs situations, dont l’assurance maladie, la maternité, le décès, l’invalidité et la retraite. La rencontre a également constitué l’occasion de rappeler aux affiliés que le 30 septembre 2026 constitue la date limite de paiement des

cotisations annuelles, afin d’éviter l’application de pénalités et majorations liées au retard. Une attention particulière a par ailleurs été accordée aux dispositifs et avantages destinés spécifiquement aux agriculteurs, notamment les offres « H’MAYETI 5.0 » et « H’MAYETI+ », présentées comme des solutions adaptées aux besoins de cette catégorie d’assurés.

vers une casnos davantage numérique
La transformation numérique des services a également occupé une place importante lors de cette journée. Les représentants de la CASNOS ont présenté la nouvelle fonctionnalité permettant aux affiliés de procéder au paiement automatique de leurs cotisations à travers la plateforme numérique Damancom. Accessible à l’adresse www.damancom.casnos.dz, cette plateforme regroupe plusieurs services numériques destinés à simplifier les démarches



des assurés et à leur permettre d’effectuer certaines opérations à distance. Cette action de proximité s’inscrit dans le cadre des orientations de la Direction générale de la CASNOS visant à renforcer la présence de ses équipes sur le terrain, à écouter les préoccupations des affiliés et à leur fournir l’accompagnement nécessaire. À travers cette démarche, l’agence CASNOS d’Annaba entend rapprocher davantage le service public des agriculteurs et des éleveurs, en faisant de l’information, de l’écoute et de l’accompagnement des leviers essentiels pour une meilleure couverture sociale.

À El Bouni, la route du quotidien mise à rude épreuve

s.f
À El Bouni, prendre la route relève parfois du parcours d’obstacles. Entre nids-de-poule, chaussées dégradées et ralentisseurs jugés excessifs par les usagers, les automobilistes sont confrontés quotidiennement à des conditions de circulation qui suscitent de nombreuses préoccupations. Sur plusieurs axes de la commune, les dégradations de la chaussée sont devenues particulièrement visibles. Les nids-de-poule, plus ou moins profonds, contraignent les conducteurs à multiplier les manœuvres pour les éviter, au risque de perturber davantage la circulation. À cette situation s’ajoute la présence de ralentisseurs dont les dimensions ou l’implantation sont dénoncées par certains usagers. Lorsqu’ils sont trop élevés, mal signalés ou installés sans aménagement adapté, ces dispositifs destinés à réduire la vitesse peuvent devenir eux-

mêmes une source de difficultés pour la circulation. Le problème n’est donc pas de ralentir, mais de ralentir dans les règles. La réglementation encadrant l’installation et la signalisation des ralentisseurs vise précisément à concilier réduction de la vitesse et sécurité de l’ensemble des usagers. Pour les habitants et automobilistes, l’enjeu est désormais de voir les points les plus dégradés identifiés et traités, tout en procédant à un contrôle des ralentisseurs qui ne répondraient pas aux normes en vigueur. Dans une commune où les déplacements sont quotidiens et nombreux, l’état de la voirie n’est pas un détail : il touche directement la mobilité, la sécurité et le confort des citoyens. À El Bouni, la demande exprimée par les usagers tient finalement en quelques mots : des routes praticables, des ralentisseurs conformes et une circulation plus sûre.

annaBa/dassSS

UNE OPÉRATION DE PRISE EN CHARGE DES PERSONNES SANS DOMICILE FIXE

imen boulmaiz

Une opération de solidarité et de prise en charge des personnes sans domicile fixe a été menée, lundi 28 septembre 2026, dans la wilaya d'Annaba, dans le cadre des efforts engagés pour assurer la protection et l'accompagnement des personnes se trouvant en situation de précarité. Cette initiative intervient conformément aux orientations du wali d'Annaba et s'inscrit dans la continuité des actions à caractère humanitaire et social visant à identifier, accompagner et prendre en charge les personnes sans domicile fixe présentes dans différents secteurs de

la wilaya. L'opération de terrain a été supervisée, dans la soirée, par Sari Abdelhamid, directeur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, en coordination avec plusieurs services et organismes concernés par la prise en charge des personnes vulnérables. Plusieurs intervenants ont ainsi participé à cette action, notamment les services de la Sûreté nationale, les éléments de la Protection civile d'Annaba, la Direction de la santé et de la population, ainsi que l'établissement hospitalier spécialisé Abou Bakr Er-Razi d'Annaba. La commune d'Annaba et les cellules de proximité de solidarité ont égale-

ment pris part à cette opération. Au cours de cette intervention, l'accent a été mis sur la nécessité d'apporter une réponse adaptée à la situation particulière de chaque personne rencontrée. Dans ce cadre, les intervenants sont appelés à procéder à une évaluation de la situation sociale, sanitaire et humaine de chaque cas, afin de déterminer les besoins spécifiques et les mesures d'accompagnement appropriées. Cette approche vise à éviter une prise en charge uniforme et à permettre aux différents services mobilisés de répondre de manière plus efficace aux difficultés rencontrées par les personnes sans domicile



fixe, notamment lorsque leur situation nécessite une intervention médicale, un accompagnement social ou une orientation vers les structures spécialisées. Le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité a, à cette occasion, in-

sisté sur l'importance de garantir une prise en charge fondée sur le respect de la dignité et des droits des personnes concernées, tout en assurant la coordination entre les différents partenaires mobilisés sur le terrain.

dZ Young leader :

DES JEUNES LEADERS D'ANNABA PRENNENT PART AUX RENCONTRES RÉGIONALES À CONSTANTINE



imen boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national de qualification des jeunes leaders pour l'année 2026, des jeunes leaders représentant la wilaya d'Annaba ont pris part aux rencontres régionales du programme « DZ Young Leader », organisées à Constantine du 24 au 27 septembre dernier. Cette rencontre régionale a constitué un espace de formation, d'échange et de développement des compétences au profit des jeunes participants, à travers un programme axé notamment sur le leadership, la participation citoyenne, l'engagement associatif, l'innovation et la conception d'initiatives au service de la communauté. Les travaux de

la deuxième journée ont débuté par une cérémonie d'ouverture en présence du wali de Constantine. Le programme inaugural a notamment été marqué par une présentation des principales étapes du premier parcours de formation, avant l'organisation d'un « Forum des jeunes », conçu comme un espace de dialogue, de débat et d'échange autour des préoccupations et des aspirations de la jeunesse. Une intervention consacrée à l'extrémisme religieux et à l'extrémisme violent a également été proposée aux participants. Cette communication a été animée par un représentant du ministère de la Défense nationale, en coordination avec les services de sécurité. Les participants ont ensuite pris part à plu-

sieurs ateliers thématiques. Les jeunes leaders ont été répartis en six groupes, portant les noms de figures ayant marqué le déclenchement de la Révolution algérienne. Les ateliers ont porté sur plusieurs thématiques liées au rôle des jeunes dans le développement local, notamment « Jeunesse et prise de décision locale : de la participation à l'influence », animé par Adel Bourgazene, ainsi que « Les défis de la société locale à travers le regard des jeunes : quels besoins en solutions ? », encadré par le professeur Abdelkrim Massoudi. Un autre atelier a été consacré à « L'intelligence artificielle et la transformation numérique au service de la société », sous l'encadrement de la professeure Nawal Abdelatif. Les participants ont également abordé l'innovation collective et les spécificités locales, à travers la recherche de solutions issues de la communauté, avec la docteure Rimeïssa Hazzam. Les travaux ont également porté sur le volontariat et la mobilisation sociale, autour de la question de la construction de partenariats durables, avec le docteur Oumari El Tahami, ainsi que sur le pas-

sage de l'initiative à l'impact, à travers l'identification des facteurs favorisant la réussite des idées portées par les jeunes, avec la professeure Naïma Othmani. Durant la période de l'après-midi, les participants ont poursuivi les sessions de formation spécialisées consacrées au développement des compétences personnelles et collectives. La première session a porté sur le leadership situationnel et la flexibilité dans la conduite des équipes. Elle a permis aux participants de découvrir différents styles de leadership et d'apprendre à adapter leur approche en fonction des situations, tout en renforçant leur capacité d'initiative et d'adaptation dans des environnements en constante évolution. La deuxième session s'est intéressée à la gestion des conflits, la négociation et la prise de décision au sein d'une équipe. L'objectif était de développer les aptitudes au dialogue, à la gestion des divergences et à la recherche de solutions consensuelles, tout en renforçant la capacité des jeunes leaders à participer à une prise de décision efficace et collective. La troisième journée, tenue le samedi 26 septembre,

s'est poursuivie avec plusieurs sessions de formation consacrées à la planification et à la mise en œuvre des projets. Les travaux de la matinée ont notamment abordé la planification personnelle et opérationnelle, sous l'encadrement du docteur Mohamed Maïmoun, ainsi que la mobilisation communautaire et la gestion des bénévoles, animée par le formateur Khaled Mihiez. Durant l'après-midi, les participants se sont penchés sur la conception des initiatives communautaires, avec une présentation des différents outils de conception, des indicateurs permettant d'évaluer leur réussite ainsi que des mécanismes de mesure de leur impact. Une attention particulière a ainsi été accordée à l'évaluation des résultats et à la mesure de l'impact réel des initiatives et projets portés par les jeunes. Ces sessions ont permis aux participants de travailler sur des idées susceptibles d'être concrétisées, en mettant l'accent sur l'importance d'une planification rigoureuse, du suivi des actions et de l'évaluation des résultats obtenus.

annaBa/Protection ciVileCIVILE

SEPT (7) BLESSÉS DANS 7 ACCIDENTS DE LA CIRCULATION EN 24 HEURES

imen boulmaiz

Sept (7) accidents de la circulation ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures à travers différents axes routiers du territoire de la wilaya d'Annaba, selon le bilan communiqué par la Direction de la Protection civile. Ces accidents ont fait au total sept blessés, des deux sexes, âgés de

16 à 75 ans. Les victimes ont subi des blessures de différents degrés de gravité à la suite des collisions et accidents enregistrés sur le réseau routier de la wilaya. Aussitôt alertées, les équipes de la Protection civile sont intervenues sur les différents lieux concernés afin de porter secours aux personnes blessées. Après avoir reçu les pre-

miers soins nécessaires sur place, les victimes ont été évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour bénéficier d'une prise en charge médicale adaptée. Ce nouveau bilan met une nouvelle fois en évidence les risques liés aux déplacements routiers et l'importance du respect des règles de sécurité, aussi bien pour les conduc-

teurs que pour les autres usagers de la route. Afin de réduire les risques d'accidents et de garantir de meilleures conditions de sécurité sur les routes, la Protection civile appelle les automobilistes à veiller régulièrement à l'état de leurs véhicules. Un entretien préventif permet notamment de détecter les éventuelles défaillances mécaniques

susceptibles de compromettre la sécurité du conducteur, des passagers et des autres usagers de la route. Les automobilistes sont ainsi invités à contrôler régulièrement plusieurs éléments essentiels, notamment le système de freinage, l'état des pneumatiques ainsi que le bon fonctionnement des feux et dispositifs d'éclairage.

annaBa/sidiAmar

MISES EN DEMEURE POUR RENFORCER LA PROPRETÉ DU MILIEU URBAIN

imen boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à améliorer la situation environnementale dans les zones urbaines de la wilaya d’Annaba, une opération de contrôle et de sensibilisation a été menée, lundi 28 septembre 2026, au niveau de la commune de Sidi Amar. Cette intervention, inscrite dans le cadre des instructions du wali d’Annaba relatives à l’amélioration de l’environnement et de la propreté du milieu urbain, a été réalisée conformément aux recommandations du

chef de la daïra d’El Hadjar et sous la supervision du P/APC de Sidi Amar. L’opération a été assurée par la commission de suivi relevant du service de l’hygiène et de la propreté publique de la commune. Les équipes se sont rendues auprès de plusieurs commerces implantés au niveau de la zone urbaine afin de rappeler aux commerçants leurs obligations en matière de gestion des déchets issus de leurs activités. À cette occasion, des mises en demeure ont été adressées aux commerces concernés,

notamment en ce qui concerne la prise en charge et l’évacuation régulière des déchets générés par les différentes activités commerciales. Une attention particulière a été accordée aux déchets en carton et en plastique, qui peuvent rapidement s’accumuler aux abords des commerces et contribuer à la dégradation de l’environnement urbain. Cette démarche vise ainsi à renforcer le respect des règles d’hygiène et de propreté, tout en responsabilisant davantage les opérateurs économiques quant à la gestion

des déchets produits par leurs activités. À travers cette opération, les services communaux entendent également contribuer à l’amélioration de l’image des espaces urbains et à la préservation d’un environnement propre et agréable pour les habitants. Les actions de contrôle et de suivi devront ainsi permettre de consolider les efforts engagés en matière de propreté publique et d’encourager l’implication de l’ensemble des acteurs locaux dans la préservation du cadre de vie.



annaBa

LE DIRECTEUR DE L’ÉDUCATION À L’ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES EMPLOYÉS ET DES CITOYENS



imen boulmaiz

Le directeur de l’Éducation de la wilaya d’Annaba, Mokhtar El Aouamer, a présidé hier, une séance d’accueil consacrée aux employés du secteur et aux citoyens au siège de la Direction de l’Éducation. Cette initiative s’inscrit dans le cadre de la volonté de la direction de renforcer le contact direct avec les employés, les citoyens et les différents acteurs de la famille éducative, tout en assurant une meilleure prise en charge de leurs préoccupations. Au cours de ces rencontres, le directeur de l’Éducation a écouté les différentes demandes, préoccupations et dossiers présentés par les personnes reçues. Les échanges ont permis d’apporter

les éclaircissements et orientations nécessaires aux concernés, selon la nature de leurs requêtes et les procédures en vigueur. Une attention particulière a également été accordée à l’examen des dossiers relevant des compétences du secteur. Le directeur a insisté sur la nécessité d’étudier chaque situation conformément aux textes réglementaires et aux procédures administratives applicables, afin d’apporter les réponses appropriées aux différentes demandes. À l’issue des rencontres, le directeur de l’Éducation a donné des instructions aux services concernés afin d’assurer le suivi des préoccupations soulevées et leur prise en charge dans les délais appropriés. Les services compétents sont ainsi appelés à exa-

miner les dossiers relevant de leurs prérogatives et à œuvrer à la recherche des solutions possibles, dans le respect du cadre réglementaire et des moyens disponibles. Ces rencontres directes constituent également un moyen de mieux identifier les difficultés rencontrées sur le terrain par les employés et les citoyens, tout en permettant à l’administration d’apporter des réponses adaptées aux situations présentées. À travers cette démarche, la Direction de l’Éducation d’Annaba entend poursuivre ses efforts en faveur de l’amélioration de la qualité de l’accueil et du service public, en privilégiant l’écoute, l’orientation et le suivi des préoccupations.

el tTarf :

40 PERSONNES INTERPELLÉES LORS D’OPÉRATIONS DE LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

imen boulmaiz

La Brigade mobile de la police judiciaire de la wilaya d’El Tarf a récemment mené plusieurs opérations de lutte contre la criminalité à travers son secteur de compétence, ciblant notamment différents foyers de criminalité ainsi que des lieux suspects fréquentés par des individus connus des services de police. Ces opérations de terrain, menées sous forme de descentes, ont permis l’interpellation de 40 personnes impliquées dans différentes affaires pénales, selon les éléments communiqués par les services de la

Sûreté de wilaya d’El Tarf. Les interventions ont notamment porté sur des affaires liées au trafic et à la consommation de stupéfiants et de substances psychotropes, au port d’armes blanches prohibées ainsi qu’à la détention et à la commercialisation de produits du tabac contrefaits ou d’origine inconnue. Dans le cadre de la lutte contre le trafic et la promotion des drogues et des substances psychotropes, les policiers ont interpellé trois personnes soupçonnées d’être impliquées dans des activités de commercialisation et de promotion de ces produits. L’opération a permis la saisie de 279 capsules

de substances psychotropes, ainsi que d’une quantité de kif traité préparée à la vente. La saisie de ces produits intervient dans le cadre des efforts déployés par les services de sécurité pour lutter contre les réseaux impliqués dans la commercialisation des stupéfiants et limiter leur circulation sur le territoire de la wilaya. Les opérations ont également permis l’interpellation de sept personnes impliquées dans des affaires liées au port d’armes blanches prohibées. Ces interventions s’inscrivent dans le cadre des actions menées par les services de police pour prévenir les actes de violence et

lutter contre les comportements susceptibles de porter atteinte à la sécurité des citoyens. Par ailleurs, 29 personnes ont été interpellées dans le cadre d’affaires liées à la détention et à la consommation de drogues et de substances psychotropes. Ces résultats témoignent de la poursuite des opérations de contrôle et de surveillance menées par les unités opérationnelles de la Sûreté de wilaya d’El Tarf, notamment dans les lieux identifiés comme pouvant être fréquentés par des personnes impliquées dans différentes formes de criminalité. Dans un autre volet, les policiers ont également inter-

pellé une personne soupçonnée d’être impliquée dans la détention et la commercialisation de produits du tabac contrefaits et d’origine inconnue. L’intervention a permis la saisie de 573 unités de ces produits, dont la nature et la provenance ont été relevées dans le cadre de la procédure engagée. À l’issue des interventions, l’ensemble des procédures légales et administratives a été engagé à l’encontre des personnes concernées, en coordination avec les autorités judiciaires territorialement compétentes, précise la Sûreté de wilaya d’El Tarf.

L'interventionnisme de l'ambassadrice américaine en Grèce crée la polémique à Bucarest et à Athènes

Selon des révélations du « Wall Street Journal », la diplomate n'hésiterait pas à menacer de faire tomber des gouvernements pour vendre du gaz naturel liquéfié américain., selon le monde fr

Les révélations du Wall Street Journal (WSJ), ce week-end, sur l'ambassadrice américaine en Grèce, Kimberly Guilfoyle, ont fait réagir à Bucarest comme à Athènes. Le journal américain relate comment la diplomate aurait fait pression sur des dirigeants des Balkans pour acheter plus de gaz naturel liquéfié (GNL) américain. Il fait notamment état d'un dîner, en mars, au cours duquel Mme Guilfoyle

aurait eu une altercation avec le ministre grec de l'énergie, Stavros Papaſtavrou. Le WSJ n'en donne pas la raison, mais l'ambassadrice aurait à cette occasion évoqué la chute imminente du gouvernement roumain et déclaré : « Nous pouvons faire ça dans n'importe quel pays. Nous pouvons le faire ici. » Ce à quoi M. Papaſtavrou aurait rétorqué que les Etats-Unis ne pouvaient pas remplacer le gouvernement grec, élu démocratiquement. L'avocat de Mme Guilfoyle a contesté ce récit, mais cela n'a pas suffi à éteindre le débat qui a suivi.

En Roumanie, les réactions politiques fusent depuis la

publication de l'article du WSJ, qui suggère que les Etats-Unis ont joué un rôle dans la motion de censure, votée le 5 mai 2026, par les sociaux-démocrates (PSD) et l'extrême droite contre le gouvernement du libéral Ilie Bolojan (PNL). Alors que, depuis, la crise politique perdure, les critiques visent notamment le président du parti d'extrême droite l'Alliance pour l'unité des Roumains (AUR), le pro-Trump George Simion, mais aussi le chef de file des sociaux-démocrates (PSD), Sorin Grindeanu, et l'ancien ministre de l'énergie du PSD, Bogdan Ivan, en poste jusqu'à la démission de son parti de



la coalition gouvernementale fin avril. Un député roumain du parti de centre droit Union sauvez la Roumanie (USR) a même porté plainte au pénal contre les trois hommes

politiques qui devraient, à ses yeux, « faire l'objet d'une enquête pour avoir négocié avec une puissance étrangère la soumission et la déstabilisation économique de la Roumanie ».

La dette publique française s'envole à 119 % du PIB, du jamais-vu depuis 1946



L'endettement de la France s'établissait à 3 595,5 milliards

d'euros à la fin de juin, a annoncé l'Insee, mardi 29 septembre. Rapporté à l'activité économique,

il se situe à son plus haut niveau depuis 1946. Et ne peut que monter encore, selon le monde fr. Record battu. Double record, même. A la fin de juin, la dette publique française a atteint 3 595,5 milliards d'euros, un montant totalement inédit. C'est 59,6 milliards d'euros de plus qu'à la fin de mars, soit une hausse de 2 % en trois mois. Plus frappant et significatif encore : rapportée à l'activité économique, la dette tricolore a là aussi atteint un sommet historique, à 119 % du produit intérieur brut (PIB), selon les données publiées mardi 29 septembre par l'Institut

national de la statistique et des études économiques (Insee). La dette publique dépasse ainsi le pic de 117,8 % enregistré au premier trimestre 2021, lorsque la pandémie due au coronavirus avait amené le gouvernement d'alors à dépenser « quoi qu'il en coûte » pour éviter une récession trop violente. Et donc à emprunter. Il faut désormais remonter à 1946 pour retrouver un taux d'endettement public aussi élevé. La France pensait alors les plaies de la seconde guerre mondiale. La dette, que le coût du conflit avait propulsée au-delà de 300 % du PIB,

commençait à redescendre. Pas de pandémie ni de guerre dans l'Hexagone, cette fois-ci, pour expliquer le niveau historique de la dette publique. Plutôt une lente, très lente dégradation. Depuis le premier choc pétrolier, en 1973-1974, le pays fait face à un étiolement de sa croissance économique, passée peu à peu d'environ 5 % en 1970 à 0,5 % en 2026, hors inflation. Dix fois moins ! Ce ralentissement se traduit logiquement par une progression de plus en plus modérée des recettes publiques, malgré l'accroissement de la pression fiscale.

Mali : Amnesty International accuse l'armée et le Groupe Wagner de « crimes de guerre »

Les forces armées maliennes et les paramilitaires russes ont été plusieurs fois accusés d'avoir tué des civils lors d'opérations ces dernières années, selon le monde fr.

Des membres des forces armées maliennes et du groupe paramilitaire russe Wagner ont commis « des crimes de guerre », notamment « des meurtres et des actes de torture », contre des civils lors d'opérations conjointes entre 2023 et 2025, affirme Amnesty International dans un nouveau rapport, publié mardi 29 septembre.

La junte qui dirige le Mali depuis deux coups d'Etat, en 2020 et 2021, s'est tournée vers la Russie pour l'épauler dans sa lutte antiterroriste, en faisant notamment appel aux services des paramilitaires du Groupe Wagner, devenu en 2025 l'Africa Corps, sous contrôle du

ministère de la défense russe. L'armée malienne et les paramilitaires russes ont été plusieurs fois accusés d'avoir tué des civils lors d'opérations ces dernières années, par des organisations de défense des droits humains.

Dans son nouveau rapport, Amnesty déclare avoir documenté la mort d'au moins 34 civils dans sept localités des régions de Ségou (Sud), Mopti (Centre) et Tombouctou (Nord) entre juin 2023 et décembre 2025. Selon Amnesty, « aucune des victimes ne participait directement aux hostilités au moment où elles ont été tuées ». Certaines ont été « abattues délibérément alors qu'elles tentaient de s'enfuir ou après avoir été arrêtées ». D'autres ont eu la gorge tranchée ou ont été brûlées « vives ou après leur mort ».

Tortures et frappes de drones

Le rapport cite notamment le

cas du hameau de Tin Adanda, dans la région de Tombouctou, où quatre personnes ont été tuées le 12 février 2025 « lors d'une patrouille conjointe menée par les forces armées maliennes et Wagner ». Amnesty fait, par ailleurs, état de deux frappes de drones menées par l'armée malienne dans la même région, qui auraient tué « au moins 23 personnes, dont au moins cinq enfants ».

L'organisation rapporte également avoir recueilli les témoignages de 15 hommes ayant survécu à des actes de torture lors de patrouilles conjointes ou dans les bases militaires de Léré et Nampala. D'autres témoignages font état de tortures infligées à une trentaine de personnes et de la mort de cinq détenus des suites de tortures ou de mauvaises conditions de détention.

La grande majorité des victimes



recensées appartenaient à des communautés pastorales peules, arabes ou touareg, selon Amnesty, qui affirme que certaines personnes ont été soupçonnées de collusion avec des groupes armés « sur la seule base de leur appartenance ethnique et de leur présence dans une zone d'opération de ces groupes armés ».

En avril, trois organisations de la société civile, dont la Fédération internationale pour les droits humains (FIDH), ont déposé une plainte devant la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples concernant des violations présumées commises au Mali et impliquant les forces armées maliennes et le Groupe Wagner.

GRÈVE DU 29 SEPTEMBRE :

Les syndicats de la fonction publique et les pompiers veulent faire pression avant le budget 2027

Plus de 170 rassemblements sont attendus partout en France à l'appel d'une large intersyndicale pour demander des « moyens budgétaires à la hauteur » des missions des services publics, selon le monde fr.

Une journée de grève pour peser sur le budget : les agents publics, dont les pompiers, manifestent mardi 29 septembre partout en France à l'appel d'une large intersyndicale, avec l'ambition de faire la pression sur le gouvernement, à deux jours de la présentation du projet de budget pour 2027.

Echaudées par un nouveau gel du point d'indice annoncé au début de septembre par le premier ministre, la CGT, FO, la CFDT, l'UNSA, la FSU, Solidaires, la CFE-CGC et la FA-FP organisent plus de 170 manifestations à travers le pays pour réclamer une revalorisation des salaires des fonctionnaires et des « moyens budgétaires à la hauteur » des missions des services publics.

Les cortèges d'Arras (Pas-de-Calais) et de Marseille (Bouches-du-Rhône) seront parmi les premiers à s'élancer mardi, dans la matinée, tandis que le cortège parisien devrait s'ébranler à partir de 14 heures.

Les syndicats espèrent réunir le plus de fonctionnaires possible, afin de peser sur les arbitrages du gouvernement pour le prochain budget, dont la présentation est prévue jeudi, mais aussi pour « lancer un message aux candidats à la présidentielle » à l'aube de la campagne électorale, propice au « fonctionnaire bashing », déclarait jeudi Laure Revel, responsable CFDT.

Après un été marqué par des incendies historiques durant lesquels les pompiers ont été rudement mis à l'épreuve, ces derniers ont décidé de se rassembler dans la capitale pour se joindre au reste des fonctionnaires. Attendus au nombre de 5 000 à 10 000 par les autorités, ils défilent dans un premier temps dans leur propre cortège, entre la place d'Italie et la Bastille, avant de rejoindre le reste des manifestants, qui partiront, eux, de la place de la République, pour se diriger ensuite jusqu'à la place de la Nation.

Dans l'autre cortège, qui réunira le reste des agents publics, les syndicats de la fonction publique auront pour mantra le « pouvoir d'achat » des fonctionnaires, grignoté par l'inflation et l'absence de revalorisation du

point d'indice ces dernières années.

Le mouvement lycéen s'étend

La CGT a promis une « journée noire » dans la fonction publique, et les autorités s'attendent à voir défiler entre 20 000 et 40 000 personnes, hors pompiers. Le premier syndicat des enseignants des écoles primaires s'attend à 40 % de grévistes chez les professeurs des écoles, a affirmé le SNUipp-FSU lundi à l'Agence France-Presse (AFP). De leur côté, les transports sur les réseaux SNCF et RATP ne devraient être que ponctuellement perturbés par la grève.

« On ne peut pas avoir des services publics de qualité s'il n'y a pas de conditions de travail de qualité : c'est reconnaître le travail qui est accompli », a fait valoir la secrétaire générale de la CFDT, Marylise Léon, lundi sur France 2.

La syndicaliste déplore « des responsables politiques aujourd'hui qui ne parlent de nous qu'en termes de lignes, de tableaux Excel, de budget ». Depuis 2017, les agents publics n'ont vu leur point d'indice revalorisé qu'en 2022 (3,5 %) et 2023 (1,5 %), soit une revalorisation totale légèrement



supérieure à 5 %. Entre-temps, selon l'Insee, l'inflation cumulée depuis 2017 aura atteint 24,17 % à la fin de 2026.

« Le gel du point d'indice, c'est une politique depuis dix ans. La situation n'est plus tenable », a déploré mardi matin sur BFM-TV/RMC Christelle Thieffine, présidente de la CFE-CGC. Et d'ajouter : « On a un Etat qui perd tous ses grands projets pour la nation, (...) qui ne s'occupe pas de ses agents, qui est en train de détruire sa fonction publique. »

« Tant que les revendications n'ont pas été entendues, on continue à se mobiliser », a mis également en garde mardi sur BFM-TV/RMC la secrétaire générale de la CGT, Sophie Binet,

qui appelle le gouvernement à renoncer au gel du point d'indice. « Le budget sacrifie l'avenir », fustige-t-elle.

Parallèlement aux manifestations de la fonction publique, la journée de mardi devrait être marquée par la poursuite des blocages des lycées, mouvement parti la semaine dernière d'établissements de banlieue parisienne. Depuis une semaine, des lycéens se mobilisent devant leurs établissements pour protester, notamment contre des classes et des emplois du temps surchargés ou encore l'absence de professeurs, des rassemblements qui ont parfois dégénéré avec des dégradations ou des tirs de mortier.

La Corée du Sud accuse la Corée du Nord après l'explosion de mines en zone démilitarisée



Trois officiers sud-coréens ont été blessés lors de l'explosion de mines dans la zone démilitarisée (DMZ) le 21 septembre. L'un d'eux a perdu un pied, selon le monde fr.

Le ministre de la défense sud-coréen a dénoncé une « violation de l'armistice » après l'explosion de mines la semaine dernière dans la zone démilitarisée entre les deux Corées, les premières conclusions d'une enquête démontrant, selon

lui, la responsabilité de la Corée du Nord.

Trois officiers sud-coréens ont été blessés lors de l'explosion de mines dans la zone démilitarisée (DMZ) le 21 septembre. L'un d'eux a perdu un pied. Deux mines terrestres ont explosé et une troisième, qui n'a pas sauté, a été découverte alors que les soldats se repliaient après la déflagration, selon le vice-président de l'état-major interarmées de Corée du

Sud.

« Il s'agit d'une violation manifeste de l'accord d'armistice et, puisque la Corée du Nord en porte la responsabilité, nous prendrons les mesures qui s'imposent », a déclaré le ministre de la défense, Kang Shin-chul, lors d'une audition parlementaire.

La veille, le vice-président de l'état-major interarmées avait affirmé qu'il existait « de forts soupçons que des mines terrestres nord-coréennes soient à l'origine de l'explosion ».

Huit cent mille mines

Si la DMZ est officiellement démilitarisée, ses extrémités nord et sud figurent parmi les endroits les plus minés au monde. On estime que plus de 800 000 mines infestent cette zone tampon de 4 kilomètres de large qui divise depuis 1953 la péninsule sur près de 250 kilomètres.

Beaucoup de ces engins datent de la guerre de Corée (1950-1953), mais d'autres ont été posés dans les années qui ont suivi et certaines sont même récentes. En l'absence de traité de paix, Séoul

et Pyongyang sont techniquement toujours en guerre.

M. Kang a expliqué que les militaires touchés par l'explosion s'étaient rendus sur place pour dégager la zone avant une opération conjointe avec le commandement des Nations unies. Cette opération devait évaluer les modifications du terrain causées par les forces nord-coréennes.

Les détecteurs de mines utilisés étaient « des modèles dernière génération », a souligné le ministre, mais les opérations ont été gênées par la végétation dense. « D'après notre analyse actuelle, les mines pourraient ne pas avoir été détectées parce que les détecteurs étaient utilisés trop loin du sol », a-t-il expliqué.

Au cours de l'audition de mardi 29 septembre, l'état-major interarmées a déclaré qu'une mine nord-coréenne en plastique non explosée avait été découverte près du site de l'explosion plus tôt dans la journée. Mais l'équipe qui l'a trouvée estime qu'il s'agit d'une mine « différente de

la mine décrite par les soldats ayant participé à l'opération au moment de l'explosion », selon un communiqué.

L'armée « dispose d'un éventail de mesures nécessaires, et nous les mettrons en œuvre par étapes », a assuré M. Kang, sans donner plus de détails.

Des explosions de mines ont déjà causé des frictions entre les deux voisins. En 2015, deux soldats sud-coréens ont été grièvement blessés lorsqu'une mine terrestre a explosé du côté sud de la DMZ. L'un d'eux a perdu ses deux jambes. Cet incident a poussé la Corée du Sud à reprendre ses diffusions par haut-parleurs le long de la frontière avec le Nord.

Depuis que le chef de l'Etat nord-coréen, Kim Jong-un, a officiellement renoncé, fin 2023, à toute possibilité de réunification avec le Sud, l'armée de Pyongyang a posé de nouvelles mines et construit de nouvelles fortifications pour rendre la frontière encore plus hermétique.

Burundi-Algérie (2-2) : Les Verts reviennent de loin



Menée 2-0 après seulement douze minutes, l’Algérie a arraché le nul face au Burundi (2-2), ce mardi à Bujumbura. Une remontée qui évite une déconvenue après une entame particulièrement difficile, mais qui laisse aussi quelques interrogations sur les fragilités défensives des Verts. Il fallait remonter loin dans les souvenirs pour retrouver une entame aussi compliquée. À Bujumbura, l’Algérie a vécu treize premières minutes cauchemardesques. Deux offensives burundaises, et un but contre son camp, ont suffi aux locaux pour faire trembler les filets à deux reprises et prendre rapidement deux buts d’avance.

Cueillis à froid, les Verts ont longtemps subi avant de progressivement reprendre le contrôle du ballon. Leur réaction est finalement intervenue à la demi-heure de jeu. Belloumi, d’une frappe rasante parfaitement placée, a réduit l’écart et relancé une équipe algérienne qui semblait alors au bord de la rupture. Cette première période aura surtout confirmé les difficultés défensives de l’Algérie, toujours à la recherche du bon équilibre dans l’axe. Quelques flottements auraient même pu être davantage sanctionnés. Peu avant la pause, Nduwumwe, lancé seul face au gardien algérien, a notamment eu une occasion de creuser à nouveau l’écart.

Malgré ces alertes, les chiffres racontaient une autre histoire. Avec environ 70 % de possession de balle, l’Algérie avait largement monopolisé le jeu, sans parvenir à traduire cette domination au tableau d’affichage. Au retour des vestiaires, les Verts ont accentué leur emprise. Circulation du ballon, jeu combiné, occupation du camp adverse, l’Algérie a pris les commandes, mais s’est heurtée à un bloc burundais très compact, regroupé autour de son gardien. Dans ce type de rencontre, une phase arrêtée peut tout changer. Ce qui fut fait. À l’heure de jeu, Adil Boulbina a parfaitement exécuté un coup franc qui a terminé dans la lucarne. Imparable. L’ancien

joueur du Paradou a ramené l’Algérie à hauteur du Burundi et complètement relancé la rencontre. Il restait alors une demi-heure aux hommes de Brahim Hemdani pour aller chercher un troisième but. Les occasions n’ont pas manqué. Amoura, Maza puis Hadjam ont tour à tour eu la possibilité de donner l’avantage aux Verts, mais ont manqué de précision dans le dernier geste. Le Burundi, lui aussi, aurait pu créer la surprise en fin de rencontre. À quatre minutes du terme, un coup franc dangereux a notamment fait passer un dernier frisson dans la défense algérienne. Au terme d’un match longtemps mal engagé, l’Algérie repart donc de

Bujumbura avec un nul (2-2). Un résultat qui aurait probablement été difficile à imaginer après les douze premières minutes. Les Verts pourront retenir leur capacité à réagir après avoir été menés de deux buts, ainsi que leur maîtrise du ballon, avec près de 70 % de possession. Ils pourront aussi regretter leurs difficultés défensives et plusieurs occasions manquées qui auraient pu leur permettre de repartir avec les trois points. Mais l’essentiel est ailleurs. L’Algérie reste invaincue dans cette campagne de qualification. Après un début de match qui aurait pu tourner au désastre, elle a su revenir dans la partie et sauver un point précieux à Bujumbura. C’est sans doute ce que l’on retiendra en premier.

Burundi – Algérie : Cette collaboration inédite concoctée par Hemdani

Pour donner la réplique au Burundi ce mardi au stade Intwari de Bujumbura dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2027, Brahim Hemdani, sélectionneur national, a opté pour une charnière centrale inédite. En effet, pour la première fois depuis qu’il joue chez les A, Achraf Abada jouera aux côtés de Ramy Bensebaïni dans l’axe. Prestation à suivre. Appelé pour la première fois en sélection quand Vladimir Petkovic était aux commandes techniques, Abada n’a jamais évolué dans l’axe. L’ancien sélectionneur l’a constamment fait jouer comme latéral droit. Justement, ses débuts avec les A étaient en mars dernier pour les deux duels amicaux contre le Guatemala et l’Uruguay. Pour lesdites sorties, Ramy Bensebaïni, blessé, était forfait.

**hemdani privilégie
la prédilection**

Par ailleurs, même pour les deux matchs

de préparation du Mondial 2026, le pensionnaire de l’USM Alger a occupé le flanc défensif droit. Durant la messe planétaire, il ne disputera pas la moindre minute. Malgré cela, l’Usmiste est resté dans les plans du nouveau staff piloté par Hemdani sous l’assistance d’Anthar Yahia. Le natif de Touggourt connaîtra un changement majeur puisque le nouvel encadrement technique a décidé de le replacer et le faire jouer dans son poste de prédilection. L’examen est concret et l’opportunité sérieuse pour tenter de gagner une place pour les prochaines échéances. D’autant plus que le départ en retraite d’Aïssa Mandi laisse une place vacante dans le cœur de la défense où des joueurs comme Zineddine Belaïd et Samir Chergui ainsi qu’Ahmed Touba sont de sérieux candidats. Abada va-t-il tiré son épingle du jeu cet après-midi ? Sa prestation, qui sera scrutée, nous le dira.



Le nouveau favori pour le Ballon d'Or est connu

Alors que plusieurs candidats se livrent une course acharnée pour le Ballon d'Or depuis des semaines, la presse ibérique et les bookmakers affirment qu'un favori clair se dégage ces dernières heures, alors que les votes sont officiellement clos. Depuis plusieurs semaines maintenant, le débat sur le Ballon d'Or 2026 revient inlassablement. Alors que la saison qui vient de s'achever a donné lieu à une course très ouverte avec plusieurs candidats qui peuvent y prétendre, la distinction individuelle est plus que jamais disputée. Dès lors, plusieurs formes de communication ont été observées. Quand Kylian Mbappé s'est voulu très direct au point de s'attirer plusieurs foudres et d'être pointé du doigt

pour être à l'origine de tensions avec Ousmane Dembélé, ce dernier a été plus altruiste dans ses déclarations, ouvrant même la porte à un sacre de son coéquipier au PSG, Khvicha Kvaratskhelia. De son côté, Harry Kane n'hésite pas à expliquer qu'il aimerait remporter le Ballon d'Or, sans pour autant en faire une fixette comme le débat l'est en France. Enfin, dernier candidat crédible, Lamine Yamal est confiant. Auteur d'une grande saison avec le FC Barcelone, le prodige de 19 ans a remporté la Coupe du Monde, même s'il n'a pas brillé sur le plan individuel. Au-delà du soutien de nombreux acteurs du jeu qui soutiennent ouvertement sa candidature, Lamine Yamal sait également qu'il marque suffisamment les esprits dans les grands rendez-vous pour faire

la différence. Tant d'arguments qui lui offrent la perspective de remporter le Ballon d'Or le 26 octobre prochain.

Lamine Yamal a fait une remontada sur Harry Kane

Ce mardi, les votes pour élire le prochain Ballon d'Or sont définitivement clos. Le grand vainqueur est d'ores et déjà scellé par les urnes. Ainsi, la presse espagnole l'affirme : Lamine Yamal est repassé favori pour remporter son premier Ballon d'Or. Alors que la première place semblait acquise à Harry Kane, encore crédité de 56 % de chances de l'emporter dimanche soir face aux 28 % de Lamine Yamal, un énorme retournement de situation aurait eu lieu ces dernières heures. Le jeune prodige du FC Barcelone est en effet passé en tête des



pronostics chez les bookmakers avec 45 % de chances de sacre, reléguant l'attaquant anglais du Bayern Munich à la seconde place avec 42 % d'après le média ibérique. Il s'agirait sûrement de la conséquence de la victoire de l'Espagne face à l'Angleterre ce samedi (3-2). Un match durant lequel le Catalan s'est

illustré en marquant l'ouverture du score quand Harry Kane a loupé un penalty qui aurait permis à l'Angleterre de virer en tête. Même si les bookmakers donnent désormais Lamine Yamal comme favori, rien n'est encore fait et il faudra attendre la réponse définitive dans un peu moins d'un mois.

Premier League / Infractions financières : Les joueurs de Manchester City craignent le pire

Reconnu coupable de 114 infractions au fair-play financier, Manchester City navigue en eaux troubles. Un avenir incertain qui ronge mentalement les joueurs mancuniens. Poursuivi par la Premier League depuis 2023 pour 115 infractions aux règles du fair-play financier commises entre 2009 et 2018, Manchester City vient de voir le couperet tomber la semaine dernière. Révélé en exclusivité par The Athletic, le club mancunien a été reconnu coupable de la quasi-totalité des chefs d'accusation retenus contre lui. Une annonce fracassante qui suscite une vague d'indignation et un tollé à travers tout le pays, où consultants et supporters crient au scandale et réclament des sanctions exemplaires.



Pourtant, malgré ce verdict dévastateur, l'instance britannique n'a pas encore arrêté la nature exacte des sanctions. Cet entre-deux juridique, accentué par la perspective d'un appel quasi certain de la part de l'ancien club de Pep Guardiola et un récent communiqué de soutien de la direction, plonge

l'institution dans un flou total. L'absence de condamnations immédiates crée une atmosphère particulièrement lourde. Cette dernière a le don d'affaiblir mentalement des joueurs rongés par l'incertitude quant à l'avenir sportif de leur club alors que les sanctions peuvent aller jusqu'à un retrait de points entraînant

une relégation inévitable. **les joueurs de manchester city sont perturbés**

Cette crise extra-sportive s'est invitée à l'intérieur du rassemblement des Three Lions où Elliot Anderson, Marc Guehi et Nico O'Reilly ont été appelés. Si le capitaine Harry Kane et le sélectionneur Thomas Tuchel ont récemment nié l'impact négatif de ces accusations sur les Skyblues convoqués avec l'Angleterre, la réalité du terrain laisse penser le contraire. Lors de la défaite face à l'Espagne (2-3), Marc Guehi a été l'auteur d'une erreur coupable sur l'ouverture du score de Lamine Yamal. Preuve que quelque chose ne tourne pas rond chez les joueurs de City en ce rassemblement, Nico O'Reilly, titularisé sur le flanc gauche de la défense, a

été fautif sur le deuxième but espagnol. Des erreurs anormales chez des joueurs de cet acabit et qui ont interpellé les observateurs anglais. Outre les remarques de Roy Keane et Gary Lineker à cet égard, L'Equipe nous apprend ce mardi que l'entourage des joueurs de City confirme d'ailleurs que les discussions en coulisses tourment en boucle autour d'une menace assez folle. En effet, les Cityzens craignent un retrait massif de points pouvant condamner purement et simplement le champion en titre à une relégation administrative en Championship. Une perspective qui a de quoi brouiller les esprits lors de cette trêve internationale alors que Manchester City pourrait même se faire piller en cas de sanctions XXL.

Liga : Une pépite du Real Madrid a provoqué une altercation qui va lui coûter cher

Considéré comme un des meilleurs jeunes du Real Madrid, Jorge Cestero (20 ans) a défrayé la chronique en interne ces derniers jours. « Le meilleur 6 d'Espagne ». Telles étaient les déclarations d'Alvaro Arbeloa - alors entraîneur du Real Madrid Castilla - au sujet de son joueur Jorge Cestero. Des propos qui peuvent sembler un peu exagérés, forcément, mais qui témoignent du potentiel énorme du milieu de terrain de 20 ans, considéré comme un des plus gros espoirs de La Fabrica, le centre de formation du Real Madrid.

Milieu de terrain défensif au profil très polyvalent, il a des qualités physiques exceptionnelles, en plus d'être un superbe manieur de ballon, qui se distingue notamment par sa maturité et ses choix, toujours justes. Un meneur de jeu en retrait capable de dicter le jeu d'une équipe à lui seul pratiquement, et ce n'est pas un hasard s'il a été annoncé dans le viseur de plusieurs clubs cet été, dont le LOSC, qui a pensé à lui comme remplaçant d'Ayyoub Bouaddi. Apparu à 3 reprises avec l'équipe première du Real Madrid l'an dernier, Cestero a finalement fait le choix de rester.

au placard jusqu'à nouvel ordre

Il a d'ailleurs fait la présaison sous les ordres de José Mourinho, participant aux quatre rencontres amicales du club de la capitale espagnole, et même s'il est ensuite redescendu avec le Castilla, beaucoup estiment qu'il aura de nouvelles opportunités avec les A cette saison. Mais voilà que les choses se sont compliquées pour celui qui a aussi gagné la Coupe Intercontinentale U20 récemment, comme l'indiquent divers médias comme Marca... Effectivement, il n'était, à la surprise générale, pas convoqué



pour le match du Castilla face à Alcorcon ce week-end. Et pour cause, le club l'a sanctionné, le mettant à l'écart. Remplaçant lors du précédent match de Liga face à Sant-Andreu, Cestero avait très mal pris cette décision de l'entraîneur Julián López de Lerma de ne

pas le titulariser. Une altercation entre le milieu de terrain et son entraîneur a eu lieu, et le joueur est mis à l'écart par le club jusqu'à nouvel ordre. Sa participation au petit derby madrilène, face à l'équipe B de l'Atlético vendredi, est donc un mystère, même si tout indique qu'il sera réintégré dans un avenir relativement proche, lui qui reste peut-être le joueur le plus important de l'équipe B merengue. Plutôt apprécié par Mourinho, Jorge Cestero n'a cependant pas marqué de points aux yeux du Portugais avec cette affaire...



L'IA peut déjà aider davantage de patients à accéder aux traitements Mais peut-on vraiment lui faire confiance ?



L'intelligence artificielle s'impose progressivement comme un acteur clé dans le domaine de la santé, transformant en profondeur la recherche, le diagnostic et l'accompagnement des patients. Mais son déploiement soulève des questions cruciales : comment garantir que cette révolution technologique profite à tous, sans creuser les inégalités ni sacrifier la confiance des patients ? C'est le cœur du débat exploré dans un nouveau podcast réalisé en collaboration avec Amgen, qui met en lumière les bénéfices concrets de l'IA,

mais aussi ses défis éthiques et pratiques.

Des bénéfices déjà tangibles : quand l'IA accélère l'accès à l'innovation thérapeutique

Les applications de l'IA dans la santé transforment déjà le parcours de soins, de la personnalisation des traitements à l'identification des patients éligibles aux essais cliniques. Par exemple, sur la question des essais cliniques, certains patients pourraient potentiellement être éligibles sans jamais le savoir. Grâce à l'IA, le projet AIPIK, mené par la start-up Ospi et le CHU de Toulouse, avec le soutien d'Amgen France, a

permis d'identifier 24 dossiers de patients éligibles à un essai clinique, contre seulement 6 en conditions réelles, tout en réduisant « considérablement le temps d'analyse pour les professionnels de santé », souligne Marie Morice, directrice de l'Innovation chez Amgen France.

« Les attentes sont assez fortes de pouvoir avoir accès le plus rapidement possible au bon traitement, la recherche, les traitements », explique Damien Dubois, consultant en communication santé spécialisé dans l'engagement patient. De nombreux patients découvrent en effet aujourd'hui la puissance de l'IA, mais s'interrogent sur sa pertinence et sur l'utilisation de leurs données avant même d'en percevoir les bénéfices médicaux.

Les risques de la fracture numérique et de la mésinformation

La fiabilité des informations est en jeu. Selon une étude publiée dans Nature en 2026, ChatGPT Health, bien qu'efficace pour des questions simples, échoue à recommander des soins d'urgence dans des situations

critiques. Pourtant, plus de 230 millions de personnes l'interrogent chaque semaine pour des conseils médicaux. Face à ce constat, des solutions comme Gustave, l'agent IA de Paperdoc, se distinguent en s'appuyant exclusivement sur des référentiels français validés (HAS, ANSM, sociétés savantes), garantissant des réponses scientifiquement fiables.

L'IA soulève aussi des questions importantes sur la question de la fracture numérique qui risque d'exclure certains patients, surtout les moins connectés. « Quand il s'agit d'outils conversationnels, le patient peut se retrouver face à une interface sans en maîtriser les codes », cite par exemple Damien Dubois. L'IA pourrait alors aggraver les inégalités d'accès aux soins, plutôt que de les réduire.

La déshumanisation des soins est un autre écueil, avec le risque de voir les professionnels de santé s'appuyer excessivement sur des outils automatisés, au détriment de la relation humaine et de la responsabilité médicale.

En Bref...



Dans Batman, The Dark Knight Rises, le super vilain Mi-Bane, porte un inquiétant masque. Pour tous ceux qui le décrivent, c'est tout à fait l'allure du tout nouveau masque que vient de sortir la société gréco-américaine PNOË.

Malgré son aspect d'accessoire post-apocalyptique, il permet en réalité d'analyser votre respiration pour décoder les secrets de votre métabolisme. Une fois enfilé, le masque mesure notamment la quantité d'oxygène consommée et la quantité de dioxyde de carbone rejetée.

À quoi ça sert ? PNOË signifie en grec ancien « souffle » et c'est justement par celui-ci que l'accessoire détermine les différents paramètres métaboliques de son porteur. La technique n'a rien de nouveau.

L'analyse des gaz respiratoires est utilisée depuis longtemps pour étudier le métabolisme et mesurer un de ses éléments essentiels : la VO₂ max, c'est-à-dire la quantité maximale d'oxygène que l'organisme peut utiliser lors d'un effort.

Un contrôle technique du corps L'analyse des données permet d'élaborer un diagramme comportant 23 biomarqueurs, parmi lesquels le métabolisme au repos, la consommation de graisses et de glucides, la fréquence respiratoire ou encore les seuils ventilatoires. Avec ces chiffres consolidés et analysés, les algorithmes transforment ces mesures en recommandations concernant l'entraînement, l'alimentation ou la récupération. Au final, après ce test qui dure une dizaine de minutes, en respirant simplement, son utilisateur sait comment son corps produit réellement son énergie.

Renault Group et Thales inventent le véhicule tactique du futur

La différence d'un véhicule militaire traditionnel, 4TROOP est fabriqué à partir d'un véhicule civil éprouvé et produit en grande série. L'objectif est de profiter des points forts de l'industrie automobile

en mettant à profit les chaînes de production existantes et les capacités de maintenance disponibles, avec en prime des délais et des coûts réduits.

Le groupe Renault apporte l'industrialisation, l'architecture électronique, et l'écosystème automobile, tandis que Thales fournit les technologies tactiques et numériques.

Un véhicule civil transformé en poste de commandement mobile Le démonstrateur repose sur un Renault Rafale, mais le concept peut être décliné sur les différents

modèles conçus par la marque au losange, depuis le SUV

jusqu'à l'utilitaire. Le prototype bénéficie de quatre roues motrices et d'une motorisation hybride, afin de combiner autonomie et capacité à évoluer discrètement et rapidement sur le champ de bataille. Sa fonction Vehicle-to-Load (V2L) permet aussi d'utiliser l'énergie

embarquée pour alimenter des équipements électriques sur le terrain.

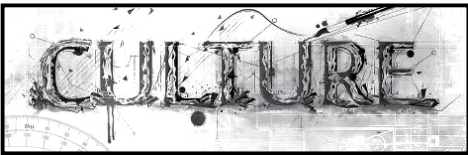
Sur le volet technologique, 4TROOP intègre la Combat Digital Platform de Thales, qui a été conçue pour répondre aux enjeux du combat collaboratif terrestre. Elle connecte les systèmes de commandement, les véhicules, les soldats, les capteurs et les drones au sein d'un environnement unifié.



Grâce au partage et à la fusion des données en temps réel, elle améliore la compréhension de la situation tactique sur le terrain.

Face aux évolutions d'une menace, la Combat Digital Platform permet de comprendre et d'agir plus rapidement. Pour cela, elle s'appuie notamment

sur l'intelligence artificielle afin d'analyser de grands volumes d'informations en temps réel et de faciliter la prise de décision. En outre, son architecture cybersécurisée garantit en permanence la disponibilité, l'intégrité et la protection des données opérationnelles.



Malika Bendouda

« l'Orchestre philharmonique aspire à mettre en valeur l'image artistique de l'Algérie et à faire revivre le patrimoine »

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a souligné que l'Orchestre philharmonique international d'Algérie est un projet qui « aspire à mettre en valeur l'art national et à faire revivre le patrimoine ».

Elle s'est exprimée à ce sujet hier lundi, à Alger, à l'occasion de la supervision du lancement des auditions destinées à sélectionner les musiciens qui rejoindront cet orchestre, placé sous la direction du maestro Amine Kouider.

Lors de cette première journée d'auditions, organisée à l'Opéra d'Alger Boualem Bessaih, l'artiste libanais Marcel Khalife était présent.

Marcel Khalifa participe à l'évaluation des auditions des musiciens professionnels, algériens et étrangers.

Malia Bendouda a affirmé que « l'Orchestre philharmonique international d'Algérie est un projet national ambitieux qui bénéficie d'une attention particulière de la part du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. »

La ministre a souligné que ce projet ambitionne de mettre

en valeur l'image artistique de l'Algérie et de renforcer le dialogue musical et culturel.

Elle a également indiqué que le projet vise à faire revivre le patrimoine algérien à travers des arrangements symphoniques, et à le présenter aux côtés des grandes œuvres internationales devant un public national et international.

La ministre s'est par ailleurs félicitée de la participation d'artistes venus de différentes régions du pays, aux côtés de musiciens étrangers qui feront également partie de l'orchestre.

Académie pour accompagner les talents vers l'Orchestre des jeunes

Malia Bendouda a précisé que le projet prévoit également « la création d'une académie destinée à accompagner les jeunes talents et à développer leur niveau afin qu'ils puissent constituer l'Orchestre des jeunes ».

Elle a expliqué que cette académie constituera un vivier destiné à alimenter l'orchestre principal en compétences musicales.

De son côté, le directeur du projet, Amine Kouider, a expliqué que l'Orchestre philharmonique a



pour objectif de constituer « une carte d'identité musicale et culturelle de l'Algérie à l'échelle internationale ».

Il a ajouté que « l'orchestre ambitionne de jouer la musique algérienne dans une approche philharmonique et symphonique, tout en proposant des programmes musicaux internationaux. »

Il a également précisé que l'orchestre « sera composé de 100 musiciens, dont 70 % seront des musiciens algériens résidant en Algérie ainsi que des membres de la diaspora ».

L'orchestre comprendra

également des jeunes, tandis que 30 % des effectifs seront constitués de musiciens internationaux, soit environ 30 musiciens.

Selon Amine Kouider, ces musiciens représenteront environ 12 pays d'Afrique, d'Europe, du monde arabe et d'Amérique.

Les auditions se dérouleront en trois étapes :

Première étape : auditions des musiciens professionnels algériens résidant en Algérie.

Deuxième étape : auditions des jeunes diplômés des instituts régionaux et des écoles de

musique, notamment à Alger, Oran, Batna, Bouira et dans d'autres wilayas.

Troisième étape : sélection des musiciens étrangers à partir d'enregistrements vidéo.

Le jury comprend plusieurs grandes figures du monde musical, parmi lesquelles l'artiste Marcel Khalife.

Le comité de sélection s'appuiera sur « des critères internationaux portant notamment sur la maîtrise technique de l'instrument, la qualité de l'interprétation musicale et artistique, ainsi que la capacité à jouer collectivement au sein d'un orchestre ».

La liste définitive des musiciens algériens retenus pour participer à l'Orchestre philharmonique international d'Algérie devrait être annoncée au cours du mois d'octobre.

Les auditions pour intégrer l'Orchestre philharmonique international d'Algérie se poursuivront jusqu'à mercredi dans les salles de répétition de l'Opéra d'Alger.

À Abuja, la communauté igbo célèbre le festival de la nouvelle igname

À Abuja, la communauté igbo s'est réunie autour de l'un de ses rendez-vous culturels les plus importants, le festival de l'igname nouvelle.

Entre danses, musique, costumes traditionnels et rites ancestraux, la célébration est aussi un moment de transmission et de réaffirmation de l'identité igbo.

Couleurs, musique et costumes traditionnels ont animé les rues d'Abuja à l'occasion du festival de l'igname nouvelle, une célébration profondément ancrée dans la culture du peuple igbo du Nigeria.

Pour les Igbos, cette fête marque bien plus que l'arrivée de la première récolte d'ignames de l'année. Elle représente un moment de retrouvailles avec les racines et les traditions, mais aussi une occasion de rendre grâce pour les récoltes et de souhaiter paix et prospérité à la communauté.

Au cours de la cérémonie, les premières ignames sont offertes à Dieu. Du vin de palme est versé



lors des libations, tandis que les noix de kola sont partagées entre les participants, selon des rites transmis de génération en génération.

« Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer notre festival de l'igname nouvelle. Les jeunes Igbos d'Abuja ont organisé cet événement pour perpétuer ce que nous faisons traditionnellement », explique Kalu Omechia, parrain de la cérémonie.

Une célébration de l'identité igbo

Vêtus de tenues traditionnelles colorées, les participants ont pris part à des danses et à des spectacles culturels. Les mascarades traditionnelles, reconnaissables à leurs costumes et leurs masques, ont également rythmé la cérémonie au son des flûtes et des tambours.

L'odeur de l'igname rôtie se mêlait aux chants et aux percussions, donnant à la fête



une atmosphère à la fois festive et solennelle.

Pour les jeunes Igbos présents à Abuja, le festival est également un moyen de maintenir un lien avec une culture parfois éloignée de leur quotidien.

« Reconnaître notre culture en dehors de la terre igbo, ici à Abuja, nous rappelle que les Igbos existent toujours », souligne Chiyere Odawolo, une jeune participante.

Pour Nwamazi Chibuike, cette transmission est essentielle pour

assurer la pérennité de cette identité culturelle.

« Avec ce festival de l'igname nouvelle et les autres festivals igbos, je promets que la culture igbo ne disparaîtra pas. »

Au-delà de la célébration de la récolte, le festival de l'igname nouvelle reste ainsi un moment de rassemblement et de transmission. À Abuja, il permet à la communauté igbo de préserver ses traditions, de renforcer les liens entre les générations.

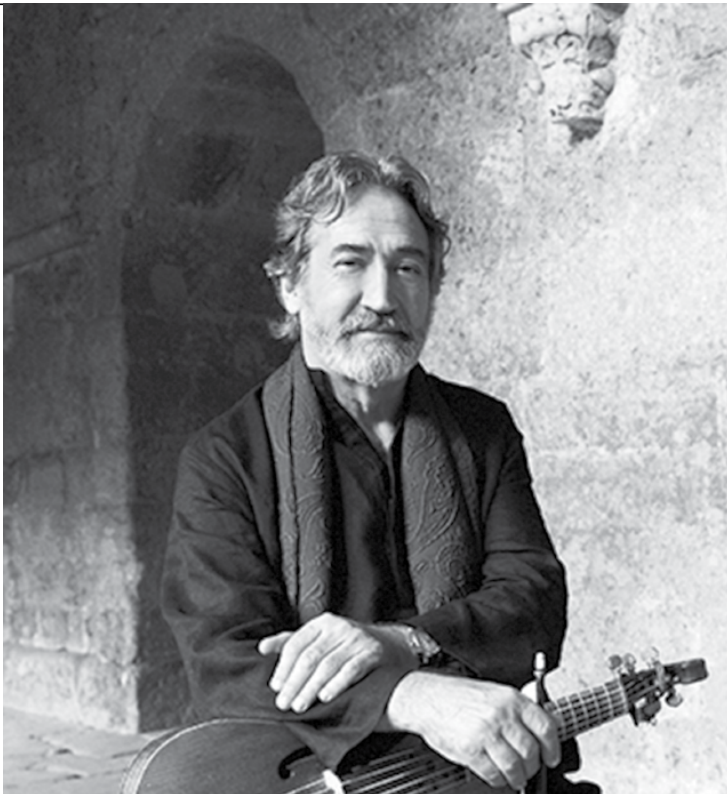


Jordi Savall annonce une plateforme spécialisée dans les musiques classique, jazz et traditionnelles

pour le joueur de viole de gambe et chef d'orchestre, le système de streaming actuel ne rémunère pas équitablement tous les genres de musique.

«**D**epuis 20 ans, le système streaming favorise la musique pop» et se révèle «néfaste pour la musique classique». C'est le constat sévère de Jordi Savall, grande figure de la musique baroque, chef d'orchestre et gambiste révélé au grand public par la musique du film d'Alain Corneau Tous les matins du monde en 1991. À 85 ans, le musicien espagnol a annoncé lundi 28 septembre 2026 à Paris le lancement d'une plateforme en ligne spécialisée dans les musiques classique, jazz et traditionnelles, destinée à «rémunérer équitablement leurs créateurs». Nommée Aevum, elle «fonctionnera sur des systèmes complètement différents» de ceux de Spotify, Deezer ou Apple Music a affirmé Jordi Savall à l'AFP.

Sur ces plateformes généralistes, pour l'écoute de la Symphonie n°3 de Beethoven qui dure 45 minutes, le producteur de contenu musical est rémunéré «pour les 4 mouvements 4 fois 2 minutes» seulement, a-t-il expliqué. Avec Aevum, le producteur sera rémunéré pour les 45 minutes, «soit le temps d'écoute réel». Les labels, les musiciens producteurs de contenus classiques, jazz et traditionnels auront donc un «retour sur investissement décent». Un service «plus spécialisé» Cette plateforme, qui pourrait voir le jour fin 2027 ou début 2028, sera développée pendant un an et demi par une équipe de Français spécialistes de la musique et de la data, dont Yves Riesel, le fondateur de Qobuz, mais aussi de développeurs et d'ingénieurs travaillant sur l'intelligence artificielle. Il s'agit notamment de construire une base de données spécifiquement adaptée à ces répertoires, avec des outils de recherche et



de documentation plus riches que ceux proposés par les plateformes généralistes. L'abonnement ne sera «pas

plus cher» que les autres mais le service sera «plus spécialisé» assure Jordi Savall, pour qui Aevum se positionnera en parallèle

des grandes plateformes généralistes et non pas «contre». Il sera en outre possible d'y acheter des disques et d'avoir un lien direct avec le producteur. Le musicien a injecté dans ce projet une partie du prestigieux Prix Ernst von Siemens qu'il a reçu en 2026 et qui est doté de 250.000 euros. Pour finaliser Aevum, qui ambitionne «d'accueillir plus de 300.000 albums» (4 millions de pistes), l'année 2027 sera consacrée à la recherche de mécènes et d'investisseurs, tandis que les discussions avec les artistes démarrent «maintenant». «C'est un projet qui peut défendre notre patrimoine européen», a plaidé Jordi Savall. En 1998, il avait déjà créé son propre label, Alia Vox, pour maîtriser la production et la diffusion de ses enregistrements.

L'écrivain Thélyson Orélien, accusé d'avoir eu recours à l'IA pour écrire son roman, interrompt sa tournée et retourne au Canada

thélyson orélien, écrivain accusé d'avoir utilisé l'ia pour écrire son roman, a regagné le canada après avoir interrompu sa tournée promotionnelle en france. son livre, «c'était ça ou mourir», l'un des best-sellers de la rentrée littéraire, a été écarté de la sélection du prix goncourt.

L'écrivain Thélyson Orélien, accusé d'avoir eu recours à l'IA pour écrire son roman (Nouvelle fenêtre), «C'était ça ou mourir», interrompt sa tournée promotionnelle en France et retourne au Canada, a appris lundi 28 septembre France Inter auprès de son entourage profession-

nel, confirmant une information de l'AFP. Ce roman, racontant l'odyssée d'un migrant entre Haïti et le Canada, a été écarté de la sélection du Goncourt après ces accusations lancées par le compte X «Balance ton Claude». maison d'édition à Montréal. Phénomène de la rentrée littéraire, ce roman sur l'odyssée d'un migrant entre Haïti et le Canada a été écarté de la sélection du Goncourt après que Thélyson Orélien a été accusé d'avoir eu massivement recours à l'intelligence artificielle générative pour l'écrire. Dans le même temps, l'auteur canado-haïtien a été visé par des accusations de plagiat liées à des textes publiés

il y a plus de dix ans au Québec, où il s'est installé depuis 2010 après avoir fui son île natale. Sa tournée promotionnelle au Canada avait déjà été interrompue jeudi par sa maison d'édition à Montréal. Jusqu'à présent, le romancier et poète n'a pas répondu explicitement aux accusations portées contre lui et avait indiqué la semaine dernière à l'AFP qu'il prendrait la parole «quand tout sera calme». «Parce que maintenant, il y a quand même cette volonté, non seulement d'attaquer le livre, mais surtout ma voix (...), de me faire taire», avait-il ajouté.



Quand Tom Cruise était concierge à New York

Avant la gloire, des années de galère... Alors qu'il est aujourd'hui l'une des plus grandes stars d'Hollywood – il revient grisé et bedonnant à l'affiche de Digger –, Tom Cruise a connu des débuts compliqués dans le métier, comme beaucoup d'autres aspirants acteurs qui ten-

taient leur chance pour percer... Dans l'émission Good Morning America, l'acteur s'est ainsi souvenu de sa jeunesse à New York, à la fin des années 1970, quand il multipliait les petits boulots en rêvant de décrocher des rôles. Il débarque à 18 ans dans la grosse pomme avec, pour seul

bagage, son ambition. Il court les castings tout en faisant du sport pour se muscler – il a toujours été complexé par sa petite taille. L'apprenti comédien finit par dénicher un emploi de concierge dans un immeuble de luxe situé dans un quartier chic au bord de Central Park. Il loge dans

un studio, pour un loyer de 300 dollars, à condition d'entretenir l'immeuble et de rendre service aux résidents. « Je devais aller réparer leurs affaires, j'étais bricoleur à l'époque », s'est souvenue la star dans l'émission. « J'ai fait beaucoup de petits boulots en

grandissant... J'allais réparer leur chauffage, par exemple. » Il s'occupe des corvées, change les ampoules, passe l'aspirateur dans les couloirs... « J'ai sorti les poubelles, j'ai pelleté la neige tous les jours... Je m'en suis chargé. Je faisais tout ce qu'il fallait ! »



Ventre gonflé et mal de dos : Quel lien ? Comment se soulager ?

Avoir le ventre gonflé et mal au dos en même temps est monnaie courante. Digestion, règles, problème urinaire... Plusieurs causes peuvent expliquer cette association... désagréable. Avec des solutions simples pour vous soulager efficacement.

Ventre gonflé, gaz, douleurs lombaires... Ces symptômes peuvent être liés par un phénomène dit de « douleur projetée ». Et bien souvent, soulager l'un permet aussi d'atténuer l'autre.

Quel est le lien entre un ventre gonflé et un mal de dos ?

Un ventre gonflé et un mal de dos peuvent parfois avoir une même origine. C'est notamment le cas lorsque les ballonnements sont importants. À l'inverse, les deux symptômes peuvent simplement survenir au même moment sans être directement liés. La localisation de la douleur, sa durée et les autres symptômes associés permettent alors de mieux en comprendre l'origine. « Dans la plupart des cas, le lien est plutôt indirect : ce ne sont pas les gaz qui font mal au dos, mais plutôt des symptômes qui partagent des mécanismes communs », précise le Dr Laurent Fogel, expert en médecine de la longévité. C'est notamment ce que l'on observe dans certains troubles digestifs fonctionnels : les études montrent que les personnes souffrant d'un syndrome de l'intestin irritable présentent plus fréquemment des lombalgies que la population générale, d'après le praticien.

Est-ce que les gaz et les ballonnements peuvent faire mal au dos ?

Oui, une accumulation de gaz distend l'intestin et stimule les nerfs qui transmettent les signaux douloureux. Le cerveau peut alors « projeter » cette douleur vers une autre zone, notamment le dos. Ce phénomène peut notamment survenir en cas d'aérophagie après les repas. Le ventre paraît alors très gonflé, parfois dur, avant de retrouver progressivement son volume habituel.

« Les nerfs sensitifs des viscères et ceux du dos convergent vers les mêmes neurones de la moelle épinière. Le cerveau peut donc avoir du mal à localiser précisément l'origine du signal », explique le Dr Laurent Fogel. Ce mécanisme permet aussi de comprendre pourquoi certaines femmes ressentent des douleurs lombaires pendant ou juste avant leurs règles.

Constipation et mal de dos : pourquoi peuvent-ils être associés ?

La constipation est une autre cause fréquente de ventre gonflé. L'accumulation de gaz distend l'intestin et peut stimuler les voies



nerveuses de la douleur : celle-ci peut alors être ressentie dans le ventre, mais aussi se projeter dans le bas du dos.

Un autre mécanisme peut intervenir : « la stagnation des selles, les efforts répétés pour pousser et un plancher pelvien trop contracté peuvent favoriser des douleurs pelviennes et lombo-sacrées », souligne le Dr Laurent Fogel.

Le côlon irritable peut-il faire mal au dos ?

Le syndrome de l'intestin irritable, également appelé colopathie fonctionnelle, associe généralement plusieurs troubles digestifs : douleurs abdominales, ballonnements, diarrhée, constipation ou alternance entre les deux. Il peut aussi s'accompagner de maux de dos. En cause notamment : une hypersensibilité des nerfs de l'intestin, qui rend les sensations digestives plus douloureuses, et les ballonnements qui distendent le côlon. La douleur viscérale peut alors être ressentie à distance, notamment dans le bas du dos.

Dans le syndrome de l'intestin irritable, le système nerveux peut amplifier des signaux digestifs qui seraient beaucoup moins douloureux chez une autre personne.

Dr Laurent Fogel - Expert en médecine de la longévité

Cette hypersensibilité peut dépasser la sphère digestive, ce qui pourrait contribuer au chevauchement observé entre syndrome de l'intestin irritable, lombalgies chroniques et fibromyalgie, selon le docteur Fogel. Stress, manque de sommeil et sédentarité peuvent par ailleurs agir comme des facteurs communs et aggraver à la fois les troubles digestifs fonctionnels et les douleurs lombaires.

Ventre gonflé et douleur dans le dos : quelles maladies peuvent être en cause ?

Lorsque le ventre reste gonflé, que la douleur persiste ou que d'autres symptômes apparaissent, il ne faut pas automatiquement tout mettre

sur le compte des gaz ou une origine fonctionnelle. Certaines maladies digestives, gynécologiques ou urinaires peuvent provoquer des douleurs à la fois abdominales et dorsales. Une consultation médicale permet alors d'en rechercher la cause et d'adapter la prise en charge. Douleur à l'estomac et dans le dos : quelles causes digestives ?

Une douleur située dans le haut du ventre et irradiant vers le dos mérite une attention particulière si elle est importante, persistante ou inhabituelle. Selon les symptômes associés, différentes maladies digestives peuvent être recherchées. Les calculs biliaires, par exemple, peuvent provoquer une douleur forte dans la partie supérieure droite de l'abdomen, susceptible d'irradier vers le dos ou l'épaule.

D'autres atteintes digestives peuvent également provoquer une douleur abdominale qui irradie dans le dos. C'est notamment le cas de certaines atteintes du pancréas : « une pancréatite peut provoquer une douleur abdominale intense irradiant de façon caractéristique vers le dos », explique le spécialiste.

Douleur dans le bas du ventre et du dos chez la femme : quelles causes ?

Chez la femme, l'association entre douleur du bas-ventre et du bas du dos peut avoir une origine gynécologique. Les règles peuvent notamment provoquer des contractions de l'utérus et des douleurs qui irradient vers les lombaires.

Des règles très douloureuses, des douleurs pelviennes persistantes ou des douleurs pendant les rapports peuvent également faire rechercher une endométriose. Les kystes ovariens font partie des autres causes possibles.

En cas de retard de règles, une grossesse est également à envisager. Une douleur importante, notamment d'un seul côté, associée à des saignements en début de grossesse nécessite un avis médical rapide.

Douleur au rein et ventre gonflé : infection urinaire ou calcul ?

Ce que l'on décrit comme une « douleur aux reins » est souvent une douleur située dans la région lombaire et n'est pas nécessairement d'origine rénale.

Une douleur d'un côté du dos ou du flanc peut néanmoins être liée à un calcul urinaire, notamment lorsqu'elle est très intense et descend vers le bas-ventre. Lors d'une colique néphrétique, le lien avec le ventre gonflé peut être plus complexe. Le calcul bloqué dans l'uretère augmente la pression dans les voies urinaires et provoque la douleur lombaire. « Cela peut également déclencher une sorte de paralysie transitoire de l'intestin : le ventre gonfle et des nausées ou des vomissements peuvent apparaître », explique le Dr Laurent Fogel. Ces manifestations digestives peuvent parfois orienter à tort vers une cause intestinale.

Une infection urinaire remontant vers le rein peut également provoquer une douleur lombaire, généralement associée à d'autres signes comme de la fièvre ou des troubles urinaires.

Et si le problème venait juste du dos ?

Mal de ventre et mal de dos ne sont pas forcément les manifestations d'un même problème de santé. Une mauvaise posture, une douleur musculaire, un lumbago ou une hernie discale peuvent coexister avec des ballonnements sans qu'il existe de lien direct entre les deux. Observer ce qui déclenche les symptômes peut apporter quelques indices :

une douleur principalement liée aux mouvements ou à certaines positions fait davantage penser à une origine musculosquelettique, tandis qu'un ventre qui gonfle après les repas oriente plutôt vers la digestion.

Ventre gonflé et dur avec mal de dos : quand faut-il s'inquiéter ?

Un ventre gonflé après un repas associé à un léger mal de dos est le plus souvent passager. En revanche, un ventre toujours gonflé, très dur, associé à des douleurs dorsales persistantes ou qui s'intensifient mérite une consultation médicale.

Certains signes doivent aussi particulièrement alerter : fièvre (notamment quand une cause rénale est possible), vomissements, douleur intense ou d'apparition brutale, sang dans les selles, perte de poids inexpliquée, brûlures urinaires, saignements gynécologiques inhabituels.

« Un changement récent et inexpliqué du transit, des selles noires, une fatigue importante ou des douleurs qui réveillent la nuit doivent également conduire à consulter »,

ajoute le Dr Laurent Fogel.

Chez une femme, un ballonnement inhabituel qui persiste plusieurs semaines, notamment après 50 ans et s'il s'accompagne de douleurs pelviennes, justifie également un bilan afin d'écarter notamment une cause ovarienne, pour l'expert en longévité.

Enfin, une douleur dans le bas du ventre et le dos, notamment lorsqu'elle est localisée à droite et accompagnée de fièvre, nausées ou perte d'appétit, nécessite un avis médical afin d'en rechercher la cause, parmi lesquelles une appendicite.

Comment soulager un mal de dos et un ventre gonflé ?

Lorsque les symptômes sont légers et qu'aucun signe préoccupant n'est présent, quelques habitudes simples peuvent aider :

Marcher et rester actif favorisent notamment le transit intestinal tout en évitant l'immobilité, qui n'est généralement pas l'amie du dos.

En cas de constipation, boire suffisamment et augmenter progressivement la quantité d'aliments riches en fibres peut être utile. Attention cependant : augmenter brutalement les fibres peut, chez certaines personnes, accentuer les gaz et les ballonnements.

« Manger lentement, bien mâcher et limiter les boissons gazeuses, les chewing-gums et certains édulcorants de la famille des polyols peut également diminuer les ballonnements », recommande le docteur Laurent Fogel.

En cas de constipation, placer les pieds sur un petit tabouret aux toilettes peut faciliter l'évacuation des selles : « cela améliore la position de défécation et limite les efforts de poussée », explique le praticien.

La chaleur locale, appliquée sur le ventre ou le dos, peut aussi apporter un soulagement ponctuel.

Ajoutons que lorsque le ventre gonfle régulièrement après les repas, mieux vaut également essayer d'identifier les circonstances et les aliments qui semblent déclencher les symptômes plutôt que supprimer de nombreuses familles d'aliments sans raison.

« Un régime d'exclusion ne doit pas être entrepris seul », insiste le Dr Laurent Fogel. Une alimentation pauvre en FODMAP, par exemple, répond à certaines indications et doit être encadrée, avec une phase de réintroduction des aliments, avertit-il.

Enfin, mieux vaut éviter l'automédication prolongée : « certains anti-inflammatoires peuvent irriter le tube digestif, tandis que les médicaments opioïdes, notamment ceux contenant de la codéine, peuvent favoriser la constipation et accentuer les ballonnements », prévient le médecin fonctionnel.



5 astuces pour rendre une viande plus tendre

Pourquoi certaines viandes sont-elles fondantes et faciles à mâcher, tandis que d'autres restent fermes malgré une cuisson réussie ? Le morceau choisi compte, mais ce n'est pas le seul élément qui compte. Quelques habitudes avant et pendant la cuisson peuvent réellement changer le résultat dans l'assiette. Découvrez 5 astuces simples pour obtenir une viande plus moelleuse et agréable à déguster.

1. faire mariner la viande avant la cuisson

La marinade est une technique simple pour préparer la viande avant sa cuisson. Une préparation contenant un ingrédient acide, comme le citron, le vinaigre ou la moutarde, peut modifier les protéines à la surface de la viande et contribuer à la rendre plus souple. Le yaourt peut également être utilisé dans certaines marinades. Pour une bonne diffusion des saveurs, laissez la viande mariner au réfrigérateur pendant plusieurs heures, idéalement une nuit.

2. Utiliser du bicarbonate de soude

Le bicarbonate de soude est parfois utilisé pour attendrir la viande, notamment lorsqu'elle est découpée en fines lamelles. Son action augmente le pH à la surface de la viande et peut limiter le durcissement des protéines pendant la cuisson. Cette technique est particulièrement courante pour les morceaux destinés à être rapidement sautés. Il faut toutefois en utiliser une petite quantité pour éviter de modifier le goût de la viande.

3. Saler la viande suffisamment à l'avance

Le moment auquel vous salez la viande peut également avoir une influence sur son résultat après cuisson. Le sel agit sur les protéines musculaires et peut favoriser la rétention d'eau. Pour une viande plus juteuse, vous pouvez donc la saler à l'avance et la laisser reposer au réfrigérateur avant de la cuire. Cette technique est particulièrement intéressante pour les pièces épaisses.

4. miser sur une cuisson longue



et douce

Certains morceaux de viande sont naturellement plus fermes car ils contiennent davantage de collagène et de tissus conjonctifs. Une cuisson longue permet progressivement de transformer le collagène en gélatine et

d'obtenir une texture beaucoup plus fondante. C'est notamment le principe utilisé pour le bœuf mijoté, le paleron, le jarret ou la joue de bœuf. Pour ces morceaux, mieux vaut donc privilégier une cuisson douce et prolongée plutôt qu'une cuisson rapide à feu vif.

5. laisser reposer la viande après cuisson

Une fois la viande cuite, ne vous précipitez pas pour la découper. Un temps de repos de quelques minutes permet aux jus de mieux se répartir dans la pièce et limite leur écoulement au moment de la découpe. Cette étape ne transforme pas une viande ferme en viande fondante, mais elle permet de conserver davantage de jus et de moelleux dans l'assiette. Pour les grosses pièces, le temps de repos peut être prolongé avant de servir.

Au final, attendre une viande repose surtout sur quelques bons réflexes adaptés au morceau choisi. Une préparation en amont, une cuisson maîtrisée et un peu de patience peuvent faire toute la différence. Il ne vous reste plus qu'à tester ces astuces lors de votre prochaine recette pour obtenir une viande plus moelleuse et fondante.

Pourquoi vous devriez manger des brocolis cuits avec de la moutarde ?

Vous pensiez tout savoir sur le brocoli ? Ce légume vert que l'on cuit à la vapeur, à l'eau ou à la poêle cache encore quelques surprises. Sur Instagram, le Dr Charlélie Couput alias Dr Neandertal partage une petite astuce pour mieux profiter de certains composés naturellement présents dans le brocoli. Une idée toute simple, qui pourrait bien changer votre façon de préparer ce légume. Mais que se passe-t-il réellement dans votre assiette ? On vous explique.

la cuisson change les propriétés du brocoli

Le brocoli renferme des composés particulièrement étudiés pour leurs effets sur les mécanismes naturels de protection des cellules. Parmi eux, on trouve la glucoraphanine, un précurseur qui peut être transformé en sulforaphane, un composé soufré qui intéresse beaucoup les chercheurs.

Le sulforaphane, c'est quoi exactement ?

Le sulforaphane est un composé soufré naturellement produit par certains légumes de la famille des crucifères, comme le brocoli. Il est particulièrement étudié par les chercheurs pour son interaction avec les mécanismes de défense des cellules, notamment la voie Nrf2, un système qui participe



à la réponse des cellules face au stress oxydatif.

Le brocoli ne contient toutefois pas directement de grandes quantités de sulforaphane. Il apporte surtout de la glucoraphanine, que l'on peut voir comme une forme précurseur. Pour la transformer en sulforaphane, une réaction enzymatique est nécessaire. Mais cette transformation ne se fait pas toute seule. Elle nécessite une enzyme appelée myrosinase, naturellement présente dans le brocoli.

la myrosinase : une enzyme détériorée par la chaleur

La chaleur peut fortement réduire l'activité de la myrosinase. Ainsi, la glucoraphanine peut être moins efficacement transformée en sulforaphane. C'est précisément ce petit détail

qui explique pourquoi la façon de préparer le brocoli peut avoir son importance... et qui donne tout son intérêt à l'astuce de Dr Neandertal.

Ajouter de la moutarde après la cuisson des brocolis Les graines de moutarde contiennent elles aussi de la myrosinase. En ajoutant une source de cette enzyme au brocoli après cuisson, on peut donc favoriser la transformation de la glucoraphanine encore présente en sulforaphane.

Des effets confirmés par une étude

Des chercheurs ont étudié 12 adultes en bonne santé ayant consommé 200 g de brocoli cuit, avec ou sans poudre de graines de moutarde brune. Ils ont ensuite mesuré dans les urines un



métabolite du sulforaphane, c'est-à-dire une substance produite lorsque l'organisme transforme et élimine ce composé.

Résultat : les marqueurs mesurés étaient nettement plus élevés lorsque le brocoli était accompagné de poudre de graines de moutarde. Les chercheurs en ont conclu que la biodisponibilité du sulforaphane était quatre fois supérieure dans cette situation.

faut-il simplement ajouter de la moutarde au brocoli ?

L'idée est séduisante, mais l'étude de 2018 utilisait 1 g de poudre de graines de moutarde brune, et non une cuillerée de moutarde préparée du commerce. On ne peut donc pas affirmer

que n'importe quelle moutarde, dans n'importe quelle quantité, produira exactement le même effet. La composition en myrosinase peut varier selon le produit et sa transformation.

Une astuce qui s'ajoute à une bonne cuisson

Les recherches sur les glucosinolates montrent que les différentes méthodes de cuisson n'ont pas toutes le même effet sur la glucoraphanine et la formation de sulforaphane. La cuisson courte à la vapeur peut notamment mieux préserver certains composés que la cuisson prolongée dans l'eau.

Dennis Haskins, le principal de « Sauvés par le gong », est mort à 75 ans

dennis haskins, le principal de « Sauvés par le gong », est mort à 75 ans il a tenté pendant près d’une décennie de mettre de l’ordre au lycée de bayside et de tenir en respect Zack, slater, screech et leur petite bande.

Le principal Richard Belding, ou plutôt l’acteur américain Dennis Haskins qui l’incarnait, est décédé à l’âge de 75 ans. La nouvelle a été relayée par The Hollywood Reporter via un communiqué envoyé par son agent Jay Schachter qui a indiqué que l’acteur était mort dans la soirée du 27 septembre.

« hey hey hey, what’s going on here ? »

Né le 18 novembre 1950 à Chattanooga, dans le Tennessee, Dennis Haskins a incarné ce personnage pendant douze ans, de 1988 à 2000. Il a d’abord interprété le rôle dans Bonjour, miss Bliss sur Disney Channel, une série qui a ensuite été remaniée pour devenir Sauvés par le gong sur NBC, diffusée de 1989 à 1993. Le proviseur a conservé son bureau dans la suite des aventures lycéennes, Sauvés par le gong : La Nouvelle Classe, de 1993 à 2000.

La cause de son décès n’a pas été précisée, mais l’acteur souffrait de la maladie de Parkinson, qui lui a été diagnostiquée en 2018, comme le rappelle le magazine People. Son agent a rendu hom-

mage à un homme proche de ses fans : « Tout le monde aimait M. Belding, et ceux qui ont connu Dennis l’aimaient encore plus. C’était une personne formidable qui aimait, et je dis bien AIMAIIIT, absolument ses fans. Il avait toujours du temps pour eux ».

Sa dernière apparition dans le costume du principal remonte à février 2015, lors d’un sketch du Tonight Show de Jimmy Fallon réunissant plusieurs acteurs de la série, dont Mark-Paul Gosse-laar (Zach), Elizabeth Berkley (Jessie), Mario Lopez (Slater) et Tiffani Thiessen (Kelly).



« I’m Alive »...

Céline Dion fait une apparition surprise au défilé L’Oréal Paris

la diva québécoise a chanté « I’m Alive » en clôture du défilé P’oréal paris, puis a dansé avec eva longoria, andie maddowell et toutes les autres ambassadrices de la marque

Elle est décidément toujours là où on ne l’attend pas. Céline Dion, actuellement en résidence à la Plénitude Arena, a fait une apparition surprise au défilé L’Oréal Paris, ce lundi, en ouverture de la Fashion Week. Alors que le public et les invités attendaient un ultime tour de piste de l’ensemble des ambassadrices de la marque, c’est la diva québécoise qui est apparue dans l’obscurité, devant la tour Eiffel.

Chaque année, à la même période, le défilé L’Oréal Paris donne le



coup d’envoi de la semaine de la mode parisienne. Les égéries iconiques de la marque, dont Jane Fonda, Eva Longoria, Andie MacDowell, Cara Delevingne, Viola Davis ou Kristen Bell, se succèdent sur un podium géant souvent installé face à la Dame de fer. Puis, elles reviennent ensemble pour saluer le public et les invités.

Mais le scénario a quelque peu changé cette année. Le show a priori terminé, personne n’est revenu – enfin presque. Le rideau s’est ouvert une dernière fois, non pas sur les égéries, mais sur une silhouette vêtue de noir. « I’m Alive » a lancé Céline Dion, avant que le public explose. La chanteuse canadienne a performé

sur cet unique titre, puis a été rejointe par les ambassadrices avec lesquelles elle a dansé, sourire aux lèvres.

Une surprise qui a ravi les personnes présentes, notamment les fans qui n’ont pu obtenir de billets pour la voir en concert. « Certains ont payé des centaines d’euros, et moi j’ai eu la chance de la voir ce soir, sans rien faire », s’est réjouie une jeune femme en sortant du défilé.

Encore un soir où la diva a ravi des centaines de personnes, sans compter sur celles qui ont pu l’entendre chanter à proximité de la place Joffre, dans le 7e arrondissement de Paris. Le prochain concert de Céline Dion aura lieu ce mercredi à la Plénitude Arena.

Sylvester Stallone révèle avoir été boulimique et accro aux stéroïdes

Le parcours de Sylvester Stallone vers le succès avec la saga Rocky dans les années 70 et 80 lui a coûté beaucoup d’efforts. Ces films font la fierté de la star hollywoodienne de 80 ans, qui a dû se battre pour les réaliser et incarner le célèbre boxeur à ses débuts. Mais le dur labeur et la célébrité ont un coût, comme il l’a rappelé lors d’un entretien avec le New York Times pour la promotion de ses mémoires, The Steps.

L’acteur a dû repousser toujours plus loin les limites pour se sculp-

ter un corps adéquat pour son personnage et celui du guerrier Rambo, un rôle qu’il a endossé après celui de Rocky Balboa. À l’époque, il a fait de son corps une véritable « armure ». « J’ai commencé à me dire : façonne ton corps comme celui d’un jaguar, d’un félin. Pas imposant comme Arnold (Schwarzenegger), mais plus sauvage et agressif, très souple et athlétique », a-t-il expliqué au journal.

Or, ce travail acharné est vite devenu une « obsession » pour la star. « Ça a atteint un point où je

suis devenu boulimique », a-t-il reconnu. « Je suis descendu à 2,6 % de graisse corporelle pendant le tournage de Rocky III (1982), et je ne pouvais plus rien avaler. Ou plutôt, je ne voulais pas garder ce que je mangeais, car j’étais devenu tellement obsédé par le fait de rester à ce niveau de forme physique, c’était littéralement une sorte de culte obsessionnel du corps. »

En plus de ce trouble alimentaire, Sylvester Stallone a eu recours à des stéroïdes, comme il l’a admis sans fard. « Personne n’y arrive

sans additifs ni médicaments, point barre. Je me fiche de ce qu’on en dit », a-t-il ainsi tranché. « Les gens disent : « On ne devient pas comme ça naturellement. » Non, c’est vrai, à moins d’être une exception de la nature. » Mais pour éviter tout débordement avec ces traitements, l’acteur recommande une approche « prudente », du type : « Six semaines de traitement, six semaines d’arrêt ». De son côté, il reconnaît avoir plutôt abusé des stéroïdes et « malmené (s) on corps », ce qui a eu des « conséquences désas-

treuses » sur sa santé.

« J’ai subi neuf opérations du dos, deux de l’épaule, trois arthrodèses cervicales. Tout est maintenu par du fil de fer, mais je veux quand même rester en forme », a-t-il précisé. Aujourd’hui, l’octogénaire est « plutôt en forme » mais prend « beaucoup de médicaments pour tenir le coup ». « Ça m’a coûté très cher », a-t-il ajouté au souvenir de sa carrière intense. « Si je pouvais revenir en arrière, je dirais : « Laisse quelqu’un d’autre porter le flambeau, ne fais pas tes propres cascades. » »



Burundi 2 algérie 2 : HEMDANI FACE   UN GRAND CHANTIER

Le match Burundi-Algérie, disputé à Bujumbura pour le compte de la 2e journée des éliminatoires de la CAN-2027, s'est soldé sur un score de parité de deux buts partout. Un nul qui laisse un gout d'inachevé pour les Verts, au terme d'un match où leur rendement était loin des attentes. Du pain sur la planche pour le nouveau sélectionneur national Brahim Hemdani.

Une entame catastrophique des verts

Pour revenir à la physionomie de la rencontre, les « Hirondelles » font une entame en fanfare. Après un premier but de Chaïbi contre son propre camp (2'), Girumugisha réussira à doubler la mise (12'). Deux buts qui feront réagir les Verts. Certes, ils dominent au long et au large, mais sans efficacité. Après une forte pression sur

les bois adverses, les efforts des protégés de Hemdani seront enfin récompensés. Sur un bon travail collectif, Belloumi réussira enfin à débloquer la situation, en réduisant la marque (30'). Pour le dernier quart, on ne verra rien des deux côtés. Et c'est donc sur le score de deux buts à un en faveur du Burundi que l'arbitre renvoie les vingt-deux acteurs aux vestiaires, au terme d'une première mi-temps où les Fennecs sont passés complètement à côté.

Un retour prometteur mais insuffisant

Après la pause citron, le rythme de la rencontre baisse d'un cran. Les Verts poursuivent leur domination, mais sans parvenir à d saxer la défense adverse. On joue la 63e minute, Boulbina sur un coup de génie réussit à remettre les pendules à l'heure. En effet, son coup franc bien bott  ne

laisse aucune chance au gardien de but adverse. Côté burundais, pas de riposte. Les Algériens, visiblement affectés par l'humidité et le mauvais état de la pelouse synthétique, ne vont pas s'aventurer trop en attaque. Le sélectionneur national incorpore Amoura et Bakrar afin d'apporter du punch au compartiment offensif, mais ces changements ne vont rien apporter. L'attaque de l'équipe d'Algérie peine toujours à trouver la faille face à une défense solide et bien regroup e.

Un nul frustrant pour les verts

Lors des dix dernières minutes, les locaux se procurent des occasions qui donnent des sueurs froides aux Algériens. L'arbitre ajoute quatre minutes de temps additionnel, qui ne suffiront pas aux co équipiers de Maza de prendre l'avantage au score, malgré une occasion dan-



gereuse suite à un bon travail collectif, où le tir de Hadjam passe juste à côté du poteau droit du portier adverse. C'est donc sur le score de parité de deux partout que l'arbitre donne le coup de sifflet final. Un nul au goût de défaite pour l'équipe nationale, face à un modeste

adversaire (143e au classement mondial) et dans un match où elle pouvait espérer mieux. Visiblement, un grand chantier attend le nouveau sélectionneur national Brahim Hemdani. Des réglages à parfaire et des lacunes à combler en prévision de la suite des éliminatoires.

DISCIPLINE, COHÉSION, AUTORITÉ AU C EUR DU PROJET DE BRAHIM HEMDANI



Le nouveau sélectionneur n'a eu besoin que d'un match pour appliquer sa règle. Samedi, la Fédération algérienne de football a annoncé le départ du latéral de Manchester City dans un communiqué de quelques lignes. Cette décision dépasse pourtant le seul cas du joueur. Elle éclaire en effet la méthode que Hemdani compte appliquer à un groupe fragilisé par l'échec au Mondial.

deUX échauffements, une minute à tiZi oUZoU

Vendredi soir, au stade Hocine A t-Ahmed, les Verts ont dominé la Zambie 3-1. Sur le côté du terrain, A t-Nouri s' st préparé à entrer à

deux reprises. Chaque fois, il a finalement regagné le banc. Le défenseur n'a pas caché sa colère face à ce choix. Sa réaction, visible depuis les tribunes, a scellé son sort. Hemdani comptait pourtant sur lui. Le 17 septembre, il l'avait retenu parmi les 26 joueurs convoqués du 21 septembre au 6 octobre. Ce rassemblement marque le début de son mandat.

discipline chez les verts : la règle annoncée avant le coUp d'envoi

Le nouveau driver des Verts avait posé ses conditions dès sa prise de fonction, à la place de Vladimir Petkovic. Au courant de la réputation de certains éléments, il avait tracé une

limite nette : «   l'avenir, si un joueur se distingue par comportement douteux, on prendra les décisions qu'il faut. » Après la rencontre, il a toutefois refusé d'exposer son joueur devant les journalistes. « Je n'ai pas envie de parler d'un cas personnel. Notre mission ici  st de servir l'équipe nationale et de défendre ses intérêts. Rien d'autre », a-t-il répondu. Dans la même intervention, il a réaffirmé sa position. « Si une situation anormale devait survenir, que ce soit en club ou en sélection, nous prendrions les mesures qui s'imposent », a ajouté le sélectionneur. Le staff a donc réglé l'affaire en interne, avant que la FAF ne la rende publique.

des écarts de comportement au-delà du Jeu

L'incident de vendredi s'inscrit dans un tableau plus large. Outre les failles techniques et tactiques du Mondial, la vie quotidienne du groupe présentait aussi des signes d'usure. Certains joueurs ne se saluaient même plus. D'autres abusaient parfois des casques Bluetooth, et les attitudes individuelles se multipliaient. Peu à peu, ces écarts ont entamé la cohésion de l'équipe. C'est la raison pour laquelle le staff entend traiter ces questions avec la même rigueur que le volet sportif.

le staff, seUl maître des décisions

En ciblant un joueur de Manchester City, Hemdani montre que la notoriété n'ouvre droit à aucune exception. Les règles valent autant pour un cadre confirmé que pour le dernier arrivé. Par ailleurs, le sélectionneur veut faire du CTN un lieu où chacun trouve sa place, dans le respect des autres. Cette exigence concerne en particulier les nouveaux convoqués, qu'il souhaite intégrer dans un climat apaisé. Hemdani mène ce travail avec Anthar Yahia, membre du nouvel encadrement. Sa décision a néanmoins partagé l'opinion, entre partisans de la fermeté et défenseurs d'une gestion plus discrète. Mahrez, remplaçant face à l'Argentine sans protester L'attitude d'A t-Nouri contraste avec

un précédent récent. Pour l'entrée en lice de l'Algérie en Coupe du monde, contre l'Argentine de Lionel Messi, Petkovic avait placé Riyad Mahrez parmi les remplaçants. Le capitaine avait accepté ce choix en silence. Pendant la rencontre, il a même rejoint la zone technique pour pousser ses partenaires et leur transmettre des consignes. Ce tournoi constituait pourtant son dernier rendez-vous avec la sélection.

120 sélections, plus de 70 brassards, une contestation

Champion d'Afrique en 2019, Mahrez totalise 120 sélections, dont plus de 70 en tant que capitaine. Malgré ce parcours, il s' st rang  derrière la décision de son entraîneur. A t-Nouri connaît bien ce joueur, puisqu'il a évolué à ses côtés chez les Verts. Dès lors, le contraste entre leurs réactions alimente la réflexion sur l'après-Mahrez.

discipline chez les verts : le stage se poursuit jusqu'au 6 octobre

Hemdani a succédé à Petkovic après l'échec de l'Algérie au Mondial. Cette campagne a révélé des lacunes techniques et tactiques. Toutefois, le sélectionneur place aussi le comportement collectif parmi ses priorités, un chantier qui demandera du temps. Le rassemblement continue ainsi sans A t-Nouri jusqu'au 6 octobre. D'ici là, le staff travaille avec le reste de l'effectif.